

Villejuif notre Ville



ÉCOLES SACRIFIÉES
AUJOURD'HUI,
QUELLE SOCIÉTÉ POUR
DEMAIN ?

MOBILISATION LYCÉENNE

Ce que veulent les jeunes

04 EN DÉBAT

Entre mobilisation et prise de parole, les lycéen-ne-s se font entendre.

09 ACTU

La péri-ménopause, Villejuif brise les tabous auprès de ses agents et des habitants.

21 EN IMAGES

Un nouveau local pour les Restos du cœur à la ferme urbaine.

28 DANS MA MICRO-FOLIE

1 an de passions et de créations pour le plus grand bonheur des habitants.



Editorial

Pierre Garzon
votre maire

Jeunesse en colère, promesses à crédit

et automne, la jeunesse a pris la parole. Partie des lycées, une mobilisation massive réclame des choses simples, évidentes : des enseignant-es devant chaque classe, des locaux dignes, la possibilité de poursuivre ses études et qu'enfin on l'écoute et la respecte. Ces revendications sont justes. Elles ont gagné les universités, les parents, puis des centaines de milliers de personnes venues dire le 17 octobre leurs inquiétudes sur l'emploi, les salaires, le carburant, la justice fiscale.

Pendant des semaines, le gouvernement n'a opposé aux jeunes que des forces de l'ordre, de nombreux blessés et plus de 8 000 gardes à vue de mineur-es. Quelques groupes ont commis des violences que personne ne songe à excuser, mais qui restent minoritaires. Le pouvoir en a fait son prétexte pour brandir l'interdiction de manifester et le couvre-feu, des atteintes sans précédent à notre état de droit. Manifester est un droit, non une faveur. La force ne remplacera jamais la politique.

Le 26 octobre, le gouvernement a enfin annoncé de premières mesures :

836 suppressions de postes annulées et 500 créations, 28 élèves maximum par classe en seconde, le remplacement de Parcoursup en 2028, 4 milliards d'euros pour le bâti scolaire. La mobilisation a donc porté. Mais le loup est dans les détails : le plafond de 28 élèves ne concernerait d'abord que la moitié des lycées, Parcoursup ne disparaîtrait qu'en 2028 au profit d'un dispositif encore inconnu, et les 4 milliards sont des prêts, non des subventions. Rien ne garantit que cela suffise face à l'ampleur de la crise.

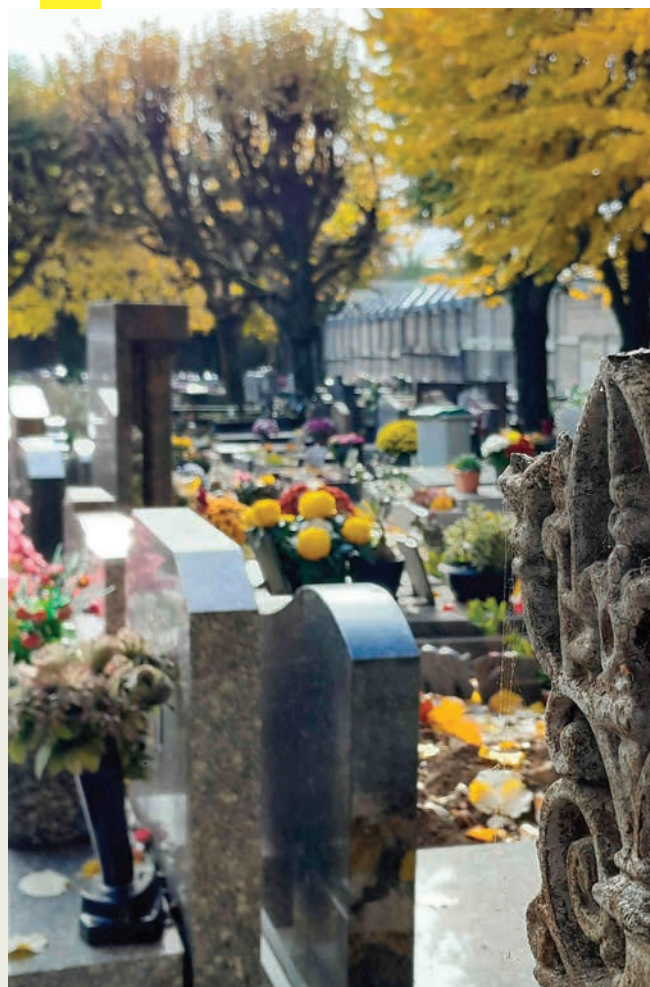
Nous demandons l'abandon de Parcoursup, un plan de formation et d'embauche d'enseignant-es à tous les niveaux, et un crédit à 0 % pour financer la construction et la réhabilitation des établissements scolaires. Nous serons très attentif-ves au suivi de ces annonces.

À Villejuif, nous resterons aux côtés de celles et ceux qui se mobilisent. ■

Flashez les
QR codes dans
les pages pour
plus d'infos
en ligne.



Vlv Le magazine de la ville de Villejuif / Hôtel de Ville 94807 Villejuif Cedex / **La Rédaction** : Tél. : 01 45 59 22 52 - e-mail : vnv@villejuif.fr / **Directeur de la publication** : Pierre Garzon / **Rédacteur en chef** : Frédéric Berg / **Rédaction** : Alexandre Pech, Inès Soto, Frédéric Lombard, Kévin Gouttegata / **Photographie** : Alex Bonnemaison, Lucile Cubin, Sylvie Grima, Xiwen Wang, Marie Pré / **Conception graphique** : Lagraphinerie.fr / **Maquette** : Élisabeth Agullo-Barouh / **Facilitation graphique** : Christel Han / **Dépôt légal** : novembre 2026 - ISSN 0222-5247 / **Imprimerie** : Grenier - 29 150 exemplaires.



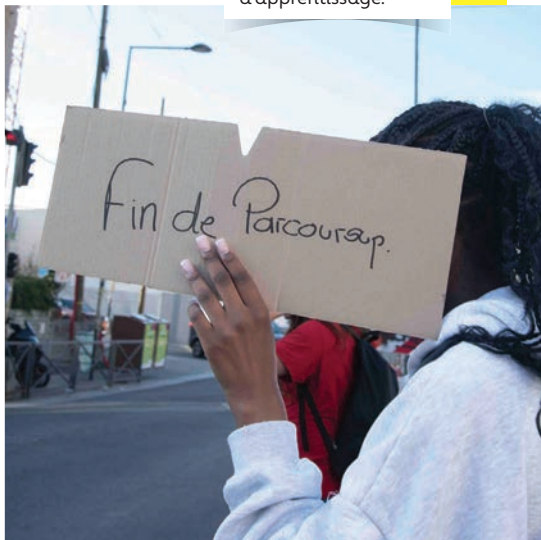
Cimetières, lieux d'histoire

À l'occasion de la Toussaint, plongée dans l'histoire des deux cimetières de Villejuif à la découverte de leur patrimoine, de leurs richesses naturelles et du travail de celles et ceux qui veillent sur ces lieux de mémoire.



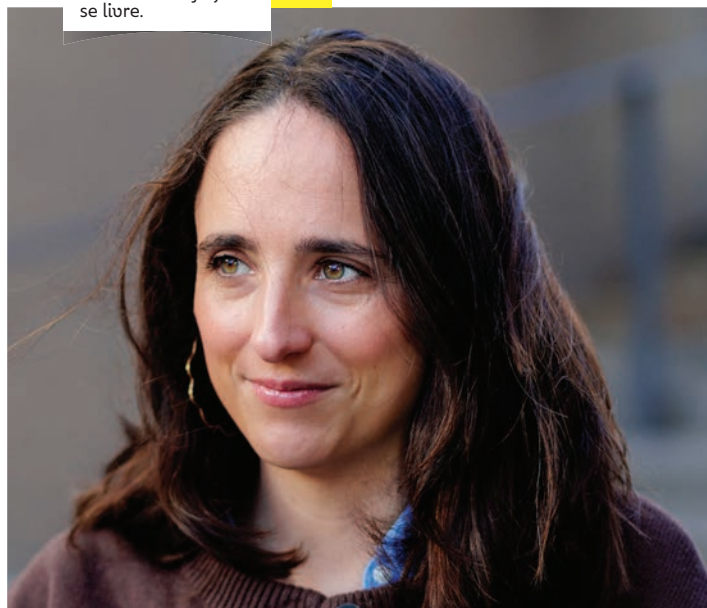
De nombreux lycéen.ne.s prennent la parole pour dénoncer leurs conditions d'apprentissage.

04



Maud Ventura, l'autrice Villejuifoise se livre.

24



10

La ferme des Frémis fête ses 3 ans. légumes, vacances et solidarité.

28

Laissez-vous guider par votre créativité.



- 06 Où sont les AESH ?
- 08 Direction le grand air avec les classes de CM1
- 12 Gustave Roussy, médaille de bronze contre le cancer
- 21 Que la fête continue
- 22 Elles et ils font Villejuif
- 26 Comment payer vos factures municipales
- 35 Trouverez-vous le mot mystère caché dans l'arbre ?



© LUCILE CUBIN

En débat

La parole aux lycéens

Depuis plusieurs semaines, les lycéens se mobilisent pour dénoncer leurs conditions d'études et exprimer leurs inquiétudes pour l'avenir. À Villejuif, où plusieurs assemblées générales se sont tenues, le mouvement s'organise, débat et cherche à se faire entendre. Le 7 octobre, les jeunes ont même pris la parole devant le conseil municipal.

✎ par Frédéric Berg

À Villejuif, il n'y a pas de lycée. Mais il y a des lycéens, nombreux, scolarisés notamment à Darius-Milhaud, au Kremlin-Bicêtre, ou dans les établissements de Cachan, Ivry-sur-Seine et Paris. Et depuis le début du mouvement national, lancé le 21 septembre à Créteil, certains participent activement à la mobilisation. Leurs revendications ? Des bâtiments parfois dégradés, des salles surchauffées l'été et glaciales l'hiver, des classes surchargées, des enseignants insuffisamment remplacés, un manque de personnels pour accompagner les élèves en situation de handicap. Mais aussi des emplois du temps épuisants, la pression scolaire, les violences sexistes et sexuelles ou encore les

inquiétudes liées à Parcoursup. Au-delà de ces difficultés quotidiennes, c'est une question plus large qui traverse leurs échanges : quelle école et quel avenir la société leur propose-t-elle ? Le 5 octobre, au parc Pablo-Neruda, des élèves de plusieurs établissements se sont retrouvés en assemblée générale. Le 14 octobre, à la Bourse du travail de Villejuif, ils débattaient encore des suites à donner au mouvement, notamment de la mobilisation nationale du 17 octobre. Manifester, bloquer, convaincre, élargir la mobilisation au monde du travail ? Les avis divergent, les arguments s'échangent. Une même volonté les rassemble : être entendus. Le 7 octobre, le maire Pierre Garzon a excep-

Une parole collective

La plupart des lycéens rencontrés sont mineurs et souhaitent conserver l'anonymat. Un choix qui répond aussi à leur volonté de ne pas personnaliser le mouvement. Dans les assemblées générales, les avis s'expriment, parfois divergent, et les décisions se discutent collectivement. Ceux qui prennent la parole ne prétendent pas représenter l'ensemble des lycéens, ni parler à leur place. C'est pour respecter cette démarche que nous restituons leurs témoignages sans les identifier.

tionnellement suspendu la séance du conseil municipal pour leur donner la parole. Les représentants de trois lycées (Darius-Milhaud, Cachan et Romain-Rolland d'Ivry) ont pu exposer leurs revendications devant les élus et les habitants. Un vœu de soutien au mouvement lycéen, adressé notamment au gouvernement et à la Région Île-de-France, a ensuite été adopté à l'unanimité. Derrière les images de blocages et de manifestations, il y a aussi cette jeunesse qui discute, s'organise, confronte ses idées et interroge les choix de société. Une parole qui mérite d'être écoutée.



« Nous avons besoin d'être écoutés »

Le Mouvement Darius, collectif de lycéens et lycéennes mobilisés au lycée Darius-Milhaud du Kremlin-Bicêtre depuis le 30 septembre.



Les lycéen-nes sont venus s'exprimer

devant le conseil municipal du 7 octobre

“ La situation de notre propre établissement n'est pas normale. Nous manquons de professeurs, les absences ne sont pas remplacées et les bâtiments présentent des problèmes malgré leur rénovation récente... Et ces problèmes ne sont pas uniquement visibles au lycée Darius-Milhaud, mais également dans d'autres établissements du Val-de-Marne et de toute la France. Aujourd'hui, nous sommes solidaires et en lien avec les différents lycées du département. Les médias jouent un rôle important dans cette mobilisation. Ils parlent plus souvent des dégradations commises en marge des mobilisations que de nos revendications, qui sont légitimes. Aujourd'hui, nous avons besoin d'être écoutés par les responsables politiques, le gouvernement, mais aussi par les habitants qui n'ont pas forcément compris pourquoi les lycéens et lycéennes se mobilisent partout en France, et notamment dans le Val-de-Marne, épicerie de cette mobilisation. Nous sommes amenés aujourd'hui à nous

exprimer dans cette tribune pour montrer aussi que nous ne lâcherons rien et que, dès la rentrée des vacances d'automne, si aucune avancée favorable n'est obtenue de la part de l'État, nous continuerons notre mobilisation. Nous refusons aussi toute récupération politique, mais nous voulons utiliser tous les moyens qui nous permettent de gagner en visibilité et de nous faire entendre. Le Conseil municipal de Villejuif a été une opportunité : le maire a pris le temps de nous écouter, ainsi que les élus de la majorité et de l'opposition. Nous avons également rencontré les députées Sophie Taillé-Polian et Mathilde Panot grâce à notre mobilisation. Certaines mairies du secteur se montrent également favorables à nos revendications. Sans oublier le service jeunesse de la Ville, présent à nos côtés pendant les différents blocus. Nous appelons donc les Villejuifaises et les Villejuifois à nous soutenir pacifiquement dans notre combat pour l'avenir du pays.”



[mouvement_darius94](https://www.instagram.com/mouvement_darius94)



[Revoir en vidéo
le Conseil municipal
du 7 octobre](#)



**Parole
d'élus** Silly Diako

Conseiller municipal Réussite éducative
et vie étudiante

« Vous, lycéens, êtes les mieux placés pour parler de vous et de votre situation. Trop souvent, nous, les adultes, parlons à votre place, alors que vous êtes les plus légitimes pour le faire. C'est très important que vous puissiez manifester dans le calme, de la meilleure façon possible. Parce que sinon, malheureusement, les médias risquent de retourner vos revendications contre vous. Vous avez raison, vous êtes jeunes, vous êtes l'avenir. Vous avez la tête sur les épaules et vous dites la vérité. Vous dites la vérité parce que vous parlez avec votre cœur et votre instinct. Nous, ici à Villejuif, nous sommes avec vous. Continuez votre combat, parce que c'est vraiment une bonne cause. »

Actualités

« Mon fils Enzo a 10 ans. Il est en CM1 et bénéficie d'une notification pour un accompagnement individuel à temps plein. Pourtant, cette année, il n'a qu'une aide très partielle. Il a déjà redoublé son CP, après une année sans AESH. Il a des difficultés de concentration et a besoin de quelqu'un pour l'aider à suivre. Quand je regarde ses cahiers, je vois tout de suite la différence lorsqu'il est accompagné. »

Laura

Maman d'Enzo, élève à l'école Paul-Vaillant-Couturier

© LUCILE CUBIN

Le 6 octobre, des parents d'élèves ont symboliquement bloqué l'entrée de l'école PUC.

ÉDUCATION

AESH : la mobilisation continue

Au groupe scolaire Paul-Vaillant-Couturier, parents et enseignants se mobilisent contre le manque d'accompagnants pour les élèves en situation de handicap.

✦ par Frédéric Berg

60%

C'est le pourcentage des heures d'accompagnement nécessaires aux élèves en situation de handicap qui ne sont pas assurées au groupe scolaire Paul-Vaillant-Couturier, selon les représentants des parents d'élèves.

Le 6 octobre, les parents ont symboliquement bloqué l'entrée de l'école Paul-Vaillant-Couturier. Sur 19 enfants bénéficiant d'une notification de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), seuls six accompagnants (AESH) sont mis à disposition par l'Éducation nationale. Il manque 208 heures d'accompagnement par semaine, soit neuf AESH supplémentaires. « Les enseignants sont tout le temps sur le qui-vive », témoigne une représentante des parents d'élèves. Reçus le 7 octobre par l'inspecteur

de l'Éducation nationale, huit associations de parents d'écoles de Villejuif n'ont pas obtenu de réponse jugée satisfaisante. Le 13 octobre, tous les enseignants de maternelle étaient en grève et l'école Vaillant-Couturier fermée. Plusieurs élus de Villejuif sont venus soutenir les parents et les membres de la communauté éducative. La mobilisation se poursuit le 9 novembre avec une opération cartes postales destinées au ministère de l'Éducation nationale, également relayée par d'autres écoles de Villejuif.

D'autres écoles mobilisées

Le manque d'AESH n'est pas la seule difficulté rencontrée dans les écoles de Villejuif. Plusieurs associations de parents d'élèves dénoncent également le non-remplacement d'enseignants absents, notamment aux Hautes-Bruyères. Les parents envisagent désormais de poursuivre leurs démarches auprès de la Direction académique des services de l'Éducation nationale (DASEN), à Créteil.



Parole d'élus

Özer Öztorum

Adjoint Éducation, jeunesse et insertion

Nous soutenons les mobilisations des parents, comme des enseignants, j'ai aussi alerté M. le DASEN, au lendemain de la rentrée sur ces affectations qui manquent dans nos écoles, dégradent la continuité et le climat scolaire. Au désarroi des enfants et des parents, s'ajoute une attaque du gouvernement contre notre pacte républicain, dont l'école doit être la garante pour réunir les conditions d'émancipation et d'épanouissement de chaque enfant. Notre pays doit dépenser plus pour l'éducation et nous en avons les moyens !



INSTALLATION

Le Conseil municipal des enfants s'installe

Le Conseil municipal des enfants (CME) de Villejuif tiendra sa séance d'installation le mercredi 2 décembre, de 14h à 16h30, dans la salle du Conseil municipal. Comme chaque année, le CME est partiellement renouvelé, avec l'arrivée de nouveaux élus qui remplacent les élèves de CM2 entrés au collège. **La séance débutera à 14h30, après l'accueil des enfants et du public à 14h.**

ÉCOLE

Le petit-déj' est servi !

Aujourd'hui, c'est brique de lait, pomme, confiture et biscottes à l'accueil de loisirs Robert-Lebon. De 7h à 8h20, Tiffanie et Rémy, les animateurs, proposent aux enfants qui le souhaitent de prendre un petit-déjeuner avant la classe. Solan ne se fait pas prier. « *J'ai mangé un peu à la maison et maintenant, je complète* », raconte l'écuyer en grignotant sa biscotte. À la fin de l'année scolaire dernière, l'Éducation nationale avait cessé de cofinancer le dispositif des petits-déjeuners gratuits, proposé une fois par semaine dans les écoles en REP. Opposée à ce désengagement, la Ville a poursuivi le dispositif seule jusqu'à la fin de l'année scolaire puis l'a déployé dans tous les accueils de loisirs (ADL) les matins d'école depuis la rentrée. Près de 130 enfants sont concernés. Avec cette initiative, la Ville veut toucher en priorité les familles les plus modestes, les enfants qui se lèvent tôt ou qui ont peu de temps pour avaler leur premier repas. L'objectif est aussi de favoriser leur concentration en classe et de soutenir les parents. Près de 20 000 collations seront proposées jusqu'en juin prochain.



© SYLVIE GRIMA

NATURE

Évasion scolaire les pieds dans l'eau

Environ 30 classes de CM1 partent chaque année une semaine en classes découvertes thématiques proposées par la Ville. Deux écoles ont lancé la saison le mois dernier. Direction le bord de mer breton et vendéen.

➡ par Inès Soto

La classe sur, la plage, une réalité pour les CM1 des écoles de Villejuif.



« Le premier jour, c'était super bien. On est parti à la pêche à pied : au lieu de le faire avec une canne à pêche, tu prends un saut et tu vas ramasser des crevettes et des crabes dans des petites flaques entre les rochers. Les activités sont toutes cools. Sinon on a des animateurs énormément gentils et à la cantine, c'est vraiment très bon. »

Noémie, 9 ans,
école Paul-Vaillant-Couturier



Pêche à pied, bataille contre la mer, visite des marais salants et de l'aquarium... Les petons dans l'eau, les écoliers des groupes scolaires Paul-Vaillant-Couturier et Paul-Langevin ont inauguré en octobre les classes découvertes proposées par la municipalité. Les 5 classes, réparties entre Pénestin en Bretagne et Saint-Jean-de-Monts en Vendée, ont profité d'un programme orienté autour du milieu marin environnant. « *Tout le monde est très enthousiaste, il fait plutôt beau et nous n'avons pas trop de pluie* », apprécie François Auclair, responsable des Classes découvertes qui a rejoint le groupe breton. L'escapade iodée est l'une des plus plébiscitée avec celle consacrée à l'apprentissage du char-à-voile. Toutes deux s'organisent le long de la côte ouest.

Six manières de s'évader

« On a travaillé avec les écoles pour diversifier notre offre, notamment en réalisant un sondage auprès des enseignants afin de connaître leurs besoins », détaille l'organisateur. Ces derniers font leurs vœux en fonction du programme scolaire. En plus des thèmes aquatiques, ils ont le choix entre volcanologie dans la Creuse, astronomie en Haute-Savoie ou bien théâtre & comédie musicale et histoire & patrimoine.



Le saviez-vous ?

Un séjour pour toutes et tous

Proposées aux familles dans le cadre scolaire, la tarification des classes découvertes est établie en fonction du quotient familial. La mairie prend en charge une grande partie afin que tous les écoliers de la ville puissent en bénéficier.

711 élèves concernés

La Ville propose six nuits et sept jours d'évasion aux CM1 des douze écoles de Villejuif : 711 élèves sont concernés. Les onze autres voyages s'enchaînent de février à juin. « Chacun part une fois dans sa scolarité », souligne François Auclair. Objectif affiché : apprendre à vivre ensemble, gagner en autonomie et s'adapter à un nouvel environnement car c'est souvent un premier départ. « Ils partent avec leurs camarades de classe et leurs enseignants, c'est sécurisant pour les familles et les enfants », constate le responsable.

SANTÉ

La péri-ménopause : les agents en causent

Un tiers des agents municipaux sont des femmes de plus de 45 ans. Bouffées de chaleur, insomnies, sautes d'humeur... La ménopause n'est pas sans conséquences sur le quotidien professionnel.

✦ par Inès Soto

Pour briser le silence, la Ville multiplie les initiatives auprès de son personnel : ateliers de prévention, groupes de parole et, cette année, trois vidéos au ton décalé et un ménopausomètre. Des outils qui bousculent les idées reçues et ouvrent le dialogue. Car la santé des femmes n'est pas une affaire privée : elle concerne tout le collectif de travail. Villejuif affirme son rôle précurseur en matière de qualité de vie au travail. Trois questions à Laurence Gruyer-Drouet, kinésithérapeute villejuifoise.

La périménopause c'est quoi et quels en sont les symptômes ?

C'est la phase où il y a un espacement entre vos règles. Les symptômes sont : bouffées de chaleur, réveils nocturnes, déplacement des graisses notamment sur la zone abdominale, hypertension, sécheresse vaginale, douleurs articulaires, troubles anxieux ou dépressifs...

Dans le cadre de la campagne, vous animez un atelier sur la santé des femmes après 40 ans. Quels sont les enjeux ?

La ménopause n'est pas une dégradation, c'est une évolution de notre vie. C'est un tabou et les femmes ménopausées sont un peu abandonnées. La base, c'est l'éducation thérapeutique, la transmission de bonnes pratiques pour les orienter.

Quels conseils donnez-vous aux femmes lors des ateliers ?

Il faut en parler et ne pas culpabiliser ; consulter régulièrement un médecin et un gynécologue... Il y a toute une batterie de conseils alimentaires favorisant le bien-être, tout comme la pratique d'une activité sportive régulière sans impact. Aussi, désormais la CPAM propose un bilan pré-ménopause pris en charge à 100 %.



© SYLVIE GRIMA

Ne restez pas seule, prenez rendez-vous !

Si vous en ressentez le besoin, prenez rendez-vous avec un professionnel de santé. De bons conseils ou soins peuvent changer votre quotidien. On vous recommande notamment celles du Centre municipal de santé : Khadyja Sylla, médecin généraliste qui pratique la gynécologie ou Virginie André, gynécologue.

CULTURE

Passer la mémoire

Le 6 novembre prochain sera inauguré à la KVRN l'exposition *La caravane de la mémoire*. C'est un projet artistique qui part d'un constat : « On s'est rendu compte lors d'ateliers d'écriture que les enfants avaient une très vague idée de l'histoire », explique Elsa Goulley, comédienne et auteure à la compagnie Les Fleurs de bonne volonté. Elle a imaginé avec sa compère Apolline Vitse *La caravane de la mémoire* pour mettre en perspective des histoires d'adolescents et d'anciens autour de la migration. Les interviews ont été menées au tiers-lieu KVRN ou en pied d'immeuble des quartiers de Lebon-Lamartine et du Vercors - Chastenet. Les deux artistes ont ensuite imaginé une exposition immersive en mêlant notamment des objets anciens et nouveaux pour diffuser les enregistrements. « Si les jeunes ne connaissent pas bien l'histoire, les anciens ne comprennent pas vraiment le monde actuel, souligne Apolline Vitse. Mélanger ces objets traduit ce dialogue entre des époques familières des uns et étrangères aux autres. »

+ Vernissage le 6 novembre à 18h, puis en accès libre les 7 et 8 novembre, de 14h à 18h. Tiers-lieu La KVRN.



© LUCILE CUBIN

28 tonnes de légumes et fruits bio ont été produits cette année.



BILAN

3 ans et ça continue à pousser !

Voilà trois ans que la Ville de Villejuif a pris les clefs de la ferme des Frémis à Tannerre-en-Puisaye dans l'Yonne. L'occasion de faire un premier bilan.

✎ par Alexandre Pech - photos Xiwen Wang

1500

En 2025, plus de 1500 personnes sont venues découvrir ou redécouvrir ce site (enfants, familles, agents...)

L'été est fini. Les tentes sont repliées avant l'hiver. Durant deux mois, l'espace camping avec ses tipis, ses yourtes et sa tente safari a accueilli des centaines de petits villejuifois. Des séjours et mini-séjours entre balade nature, activités sportives, récoltes et préparations des repas... un bon apprentissage de la vie en collectivité. À les écouter, les enfants sont unanimes : « on veut revenir ! »

On en fait des tonnes

Revenir où ? À la ferme des Frémis bien entendu. 12 hectares dont 3,5 en agriculture biologique entre champs et bocage yonnais. Ici, on dort sous les étoiles, on sème et on récolte des légumes bios toute l'année. Jusqu'à 28 tonnes produites l'an

passé, soit 4 tonnes de plus qu'en 2025. Des légumes de saison, sans pesticide permettant de couvrir 65% des besoins de crèches, pour un total de 250 repas quotidien. Rien que ça. Récoltés puis très rapidement convoyés par une petite camionnette, les légumes gardent ainsi toutes leurs saveurs arrivées en crèche. Une soixantaine de paniers solidaires à prix modestes pour les familles en difficultés sont également préparés et livrés dans les lieux d'accueil d'action sociale.

Un lien avec la ville

Accueillir les enfants pendant les vacances, approvisionner les crèches en légumes bios et préparer des paniers solidaires : la ferme des Frémis occupe plusieurs places dans le quotidien des

Villejuifois. Trois ans après son acquisition, ce domaine agricole relie la ville à la campagne à travers des expériences concrètes. Les enfants y découvrent la vie collective et les cultures dont les récoltes rejoignent leurs assiettes. Trois agents font tourner le site toute l'année, épaulées par des vacataires en période tendue. Et les projets se multiplient, notamment avec le site de la ferme urbaine : ateliers plantation de plants de la ferme des Frémis, animations de découpes de citrouilles pour Halloween, etc... Les surplus sont remis à plusieurs association de solidarité dont les Restos du cœur. Lieu d'évasion et de production, la ferme des Frémis conjugue parfaitement les enjeux du droit aux vacances et de souveraineté alimentaire.



Parole d'élus Antonin Cois

Adjoint Alimentation et agricultures

La ferme a créé beaucoup d'émulations, d'intérêt et de curiosité. Beaucoup de collectivités, nous ont par exemple sollicités pour la visiter et en savoir plus sur le modèle qui a été mis en place. C'est un site qui est exceptionnel, porteur de sens pour les enjeux portés par la municipalité, comme la souveraineté alimentaire, l'accès à une alimentation saine et durable pour toutes et tous, le droit aux vacances ou encore l'éducation au goût. La ferme des Frémis est un bel exemple de complémentarité entre la ville et la campagne.



ORDONNANCES VERTES

Des paniers pour les femmes enceintes !

Vous attendez un enfant ? Pensez aux ordonnances vertes. Elles vous permettent de bénéficier de paniers de légumes issus de la ferme. Les ordonnances sont prescrites par un professionnel de santé. Elles visent à favoriser une alimentation saine pendant la grossesse et à limiter l'exposition aux pesticides.

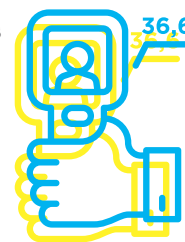
[+ Plus d'infos sur villejuif.fr](https://villejuif.fr)

Ordonnanceverte@villejuif.fr - 01 45 59 20 00

SURTITRE

Des malles pour économiser l'énergie

Pour aider les Villejuifois à mieux maîtriser leurs consommations d'énergie, la Ville et le Conseil architecture et d'urbanisme du Val-de-Marne va proposer gratuitement des malles permettant de réaliser un premier diagnostic de leur logement. Chaque malle contiendra plusieurs instruments de mesure : une caméra thermique pour repérer les déperditions de chaleur, un watt-mètre pour mesurer la consommation des appareils



électriques, un compteur d'eau de douche, un appareil de mesure de la qualité de l'air ou encore un luxmètre pour évaluer l'éclairage. Elles seront disponibles sur inscription, pour une durée maximale de trois semaines, auprès de la médiathèque.



Le saviez-vous ?

Le CAUE 94 propose également des permanences gratuites sur la maîtrise de l'énergie, les 2^e et 4^e jeudis du mois, l'après-midi, à la Maison de la transition écologique 40, rue René-Hamon. Renseignements et rendez-vous : 01 48 52 55 20 contact@caue94.fr



Des séjours pour les jeunes Villejuifois-ses sont organisés chaque été.

BIOTECH

One Biosciences s'installe à The Hive

La jeune entreprise One Biosciences a inauguré ses locaux le 30 septembre dans l'immeuble The Hive, au sein du Paris-Saclay Cancer Cluster. Créée en 2020 avec l'appui de l'Institut Curie, cette biotech de 30 salariés développe une technologie d'analyse des cellules cancéreuses permettant notamment de mieux comprendre les résistances aux traitements.

À deux pas de Gustave Roussy, elle dispose désormais de laboratoires pour analyser des échantillons de patients et contribuer aux progrès de la recherche contre le cancer.



COWORKING

Un nouvel espace de coworking à Campus Grand Parc

L'entreprise Work and Share vient d'ouvrir 1 800 m² d'espaces de travail partagés dans l'immeuble The Hive, au 116, rue Édouard-Vaillant. Bureaux privatifs de

2 à 20 postes, salles de réunion, cabines téléphoniques et espaces de convivialité sont proposés aux entrepreneurs. Des rencontres pro-fessionnelles seront également organisées plusieurs fois par mois pour favoriser les échanges. Une nouvelle offre qui

accompagne le développement économique de Campus Grand Parc.

+ Infos et tarifs : www.workandshare.com



SANTÉ

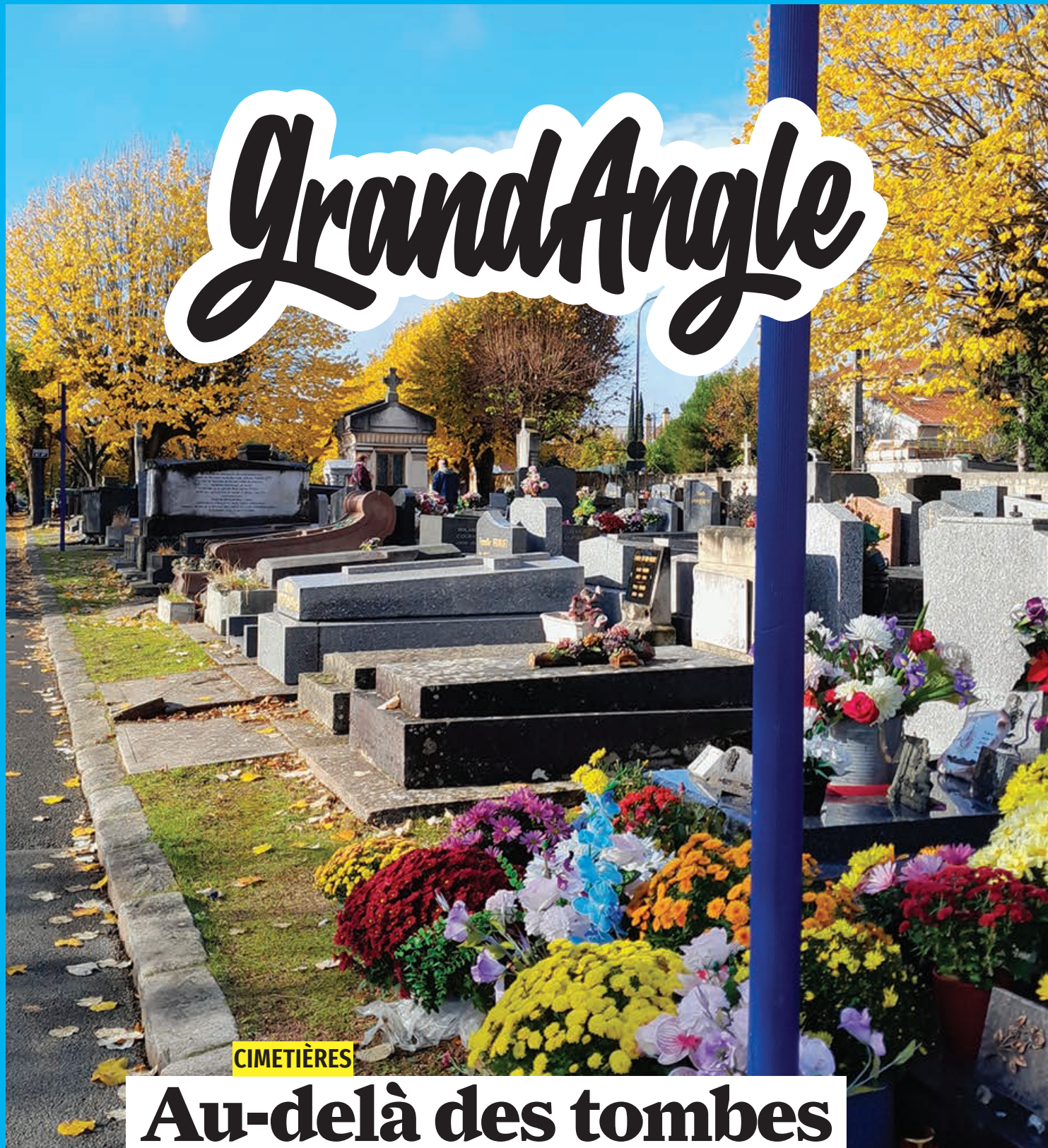
Gustave-Roussy, 3^e centre mondial contre le cancer

Classé 3^e meilleur hôpital au monde en oncologie par le magazine Newsweek, Gustave-Roussy confirme son rayonnement international. Une reconnaissance dont se félicite son directeur général, Fabrice Barlesi, reconduit pour cinq ans à la tête de l'institut. ➡ par Frédéric Berg

« Cette 3^e place mondiale, c'est d'abord une reconnaissance de l'immense talent, engagement et motivation des 4 000 professionnels de Gustave Roussy. Nous étions 6^e dans le précédent classement », souligne Fabrice Barlesi, directeur général de Gustave-Roussy. Cette distinction accompagne la transformation du site villejuifois, devenu le plus grand campus européen entièrement dédié à la cancérologie. Avenue Salvador-Allende, la construction d'un bâtiment de recherche de 30 000 m², destiné à accueillir 60 équipes, vient de débuter. Un projet qui s'ins-

crit dans le développement de Campus Grand Parc, nouveau quartier associant logements, services et activités scientifiques. Autour de Gustave-Roussy, le Paris-Saclay Cancer Cluster y réunit chercheurs et entreprises pour transformer les découvertes en nouveaux traitements. Autre priorité : la prévention, notamment avec le programme Interception, qui permet d'identifier les personnes présentant un risque accru de cancer. Pour Fabrice Barlesi, l'ambition est aussi locale : « On espère créer un certain nombre de vocations parmi les enfants de Villejuif. »

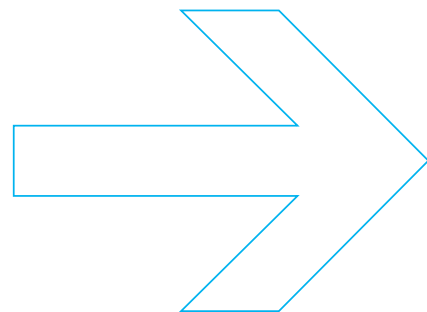
Grand Angle



CIMETIÈRES

Au-delà des tombes

Lieux de mémoire et de recueillement, les deux cimetières de Villejuif racontent aussi l'histoire de la ville et de ses habitants. À l'occasion de la Toussaint, ce dossier invite à découvrir leur patrimoine méconnu, celles et ceux qui en prennent soin, et les évolutions engagées pour mieux accueillir les familles et préparer l'avenir.



Les cimetières reprennent vie

À l'occasion de la Toussaint, les cimetières de Villejuif accueillent les familles venues se recueillir. Mais ces lieux évoluent aussi toute l'année. Patrimoine, nature, accueil des proches : un travail est engagé pour préserver leur histoire et répondre aux besoins actuels.

➡ par Frédéric Berg

Lieux de recueillement et de mémoire, les cimetières occupent une place particulière dans la vie d'une commune. Chargés d'histoire et de symboles, ils racontent aussi celle des habitants et de leur ville. À Villejuif, deux sites remplissent cette mission : **le cimetière principal, qui vient de fêter ses 200 ans**, et celui des Pommiers. Avec son équipe, Arthur Gaillot du Maurier, responsable du service funéraire, cimetières et soutien au deuil, s'emploie à mieux faire connaître ces lieux et à améliorer leur fonctionnement. « *Beaucoup d'habitants ne connaissent pas ce lieu et, grâce aux visites que nous proposons depuis deux ans, ça commence à prendre* », constate-t-il.

Une histoire à faire connaître

Le cimetière principal s'étend sur 4,5 hectares entre le centre-ville et le parc des Hautes-Bruyères. Il abrite plus de 10 000 tombes, dont certaines racontent des pans méconnus de l'histoire locale. En 2025, douze visites historiques et patrimoniales ont réuni plus de 250 participants. Les recherches menées par le service ont notamment permis de retrouver les sépultures **de trois infirmières villejuifoises mortes pour la France** pendant la Première Guerre mondiale. Une nouvelle tombe leur a été consacrée le 8 mars 2026. Six projets de restauration de sépultures remarquables ont par ailleurs été jugés éligibles par la Fondation du patrimoine. Un partenariat avec les élèves sculpteurs de l'école municipale des Beaux-Arts est également envisagé. Aux Pommiers, dont l'entrée se situe au 70, avenue Paul-Vaillant-Couturier, la mémoire est plus douloureuse. Ce site de 2,5 hectares était autrefois un cimetière hospi-



© SYRINE GRIMA

**Ké
zako** ?

Une conférence autour des archives de guerre

À l'occasion des commémorations du 11 novembre, une conférence présentera des documents d'archives, des illustrations et des photographies consacrés aux victimes ainsi qu'au patrimoine funéraire, militaire et victimaire.

Mercredi 11 novembre
à 14h30
Rdv Place de la Mairie

talier, lié à l'asile devenu l'hôpital Paul-Guiraud et à l'ancien hospice devenu Paul-Brousse. On y enterrait notamment des patients et des personnes démunies. À partir de photographies aériennes et de plans anciens, Arthur Gaillot du Maurier tente aujourd'hui de reconstituer son histoire. Des sondages ont révélé la présence de restes humains dans plusieurs secteurs. Ces découvertes pourraient contribuer à mieux documenter l'histoire de ce lieu et celle des personnes qui y ont été inhumées. Créé en 1919, le carré militaire des Pommiers témoigne aussi d'une histoire singulière. Des soldats de confessions différentes y reposent côte à côte. « *On a côte à côte la croix catholique et la tombe musulmane, parce que c'étaient des frères d'armes* », souligne Arthur Gaillot du Maurier. Un travail de valorisation est envisagé en lien avec le ministère des Armées. Une visite au carré militaire est ainsi prévue le 11 novembre.

Plus de nature, un meilleur accueil

Le cimetière des Pommiers, devenu communal dans les années 1970, possède une identité paysagère affirmée. **Certains tilleuls y ont près de**

Les visites sont l'occasion de découvrir l'histoire souvent méconnue des cimetières de Villejuif et ceux qui y reposent.



Parole d'élue Marion Besnard

Nature en Ville et biodiversité

Les cimetières de Villejuif s'étendent sur plusieurs hectares au cœur de la ville, soit deux fois la superficie de la ferme urbaine. Ils ne peuvent donc pas être négligés dans la transition écologique de notre ville. Si le cimetière des Pommiers est très végétalisé, avec une partie assez sauvage, le cimetière principal est en grande partie minéral et très chaud l'été. Préparer les prochaines décennies, c'est commencer dès aujourd'hui à transformer ce lieu en îlot de fraîcheur en le végétalisant, afin qu'il soit accueillant lors des fortes chaleurs. Les arbres apporteront de l'ombre aux personnes qui viennent s'y recueillir, mais aussi à celles qui le traversent. La végétalisation offrira également un habitat à la petite faune locale.

130 ans et des ruches ont trouvé leur place dans cet espace de verdure. Un inventaire des arbres et de nouvelles plantations adaptées au changement climatique sont à l'étude. La végétalisation des cimetières s'accompagne aussi d'une réflexion sur leur entretien et sur l'amélioration des cheminements et de la signalétique, afin de mieux répondre aux attentes des familles. L'accueil constitue l'autre volet de cette évolution. Devenu un service à part entière à la rentrée 2026, le service funéraire, cimetières et soutien au deuil accompagne les familles dans leurs démarches et accorde une attention particulière aux personnes endeuillées. Un espace informatique accessible avec l'aide d'un agent doit également faciliter les formalités pour les personnes peu familières du numérique. « **On n'est pas forcément obligé de dire quelque chose. Il faut juste montrer qu'on est là pour les gens** », explique Arthur Gaillot du Maurier.

Préparer les prochaines décennies

Avec plus de 300 inhumations par an, les deux cimetières doivent faire face à une raréfaction des emplacements disponibles. La reprise de concessions permet de libérer certaines places, mais ne

EN 2025

douze visites historiques et patrimoniales ont réuni plus de 250 participants.

suffit pas à répondre aux besoins à long terme. Aux Pommiers, un carré musulman et un espace cinéraire comprenant des columbariums et un jardin du souvenir répondent à différentes pratiques funéraires. La construction d'un nouvel ossuaire et l'installation de nouveaux columbariums ont été validées. À plus long terme, la question des capacités d'accueil reste posée dans une ville où le foncier est rare. L'éventuelle création d'un nouveau cimetière fait partie des pistes de réflexion, sans décision arrêtée à ce stade. Comment préserver ces lieux de mémoire tout en les adaptant aux besoins des prochaines générations ?

L'homme des abeilles

Agent du service Espaces verts – Nature en ville, chargé de l'entretien des cimetières, Ehsan Khosravanian cultive une autre passion : l'apiculture. Au cimetière des Pommiers, ses deux ruches ont produit 120 kilos de miel l'an dernier.

Ancien apiculteur en Iran, réfugié politique, Ehsan a lui-même fabriqué ses deux ruches installées dans les deux cimetières de la ville. « *Je suis tous les jours avec mes abeilles* », confie-t-il. Cette attention lui permet de récolter différents miels au fil des floraisons : foin, acacia, tilleul ou encore un miel issu de plusieurs pollens. Au cimetière des Pommiers, dont il apprécie la biodiversité, cet ancien responsable d'un syndicat d'apiculteurs en Iran veille sur les colonies et tente notamment de les protéger des frelons asiatiques. Son miel, il aime le partager avec ses collègues ou à l'école des Hautes-Bruyères, où son fils est scolarisé. Pour cet amoureux des abeilles, les ruches jouent aussi un rôle essentiel dans la pollinisation. Il rêve d'en voir bien davantage à Villejuif : pourquoi pas un millier ? Une ambition à la mesure de sa passion. ■



« Je suis tous les jours avec mes abeilles. »

Les deux cimetières de Villejuif sont des lieux de recueillement ouverts au public. Chaque jour, des agents municipaux veillent à leur entretien, et des professionnels du funéraire accompagnent les familles lors des obsèques. Trois d'entre eux témoignent de leur métier et de leur apport à ces lieux particuliers.

✎ par Frédéric Berg

Témoignages

DEUIL

Accompagner les familles

Conseiller funéraire à l'agence PFG de Villejuif depuis quatre ans, Lucas Chevalet accompagne les familles endeuillées dans l'organisation des obsèques. Un métier où l'écoute compte autant que les compétences techniques.

« *Au début, les gens sont tellement perdus qu'ils nous posent plein de questions.* » Le premier rôle de Lucas Chevalet est d'écouter, conseiller et rassurer. Choix d'une cérémonie civile ou religieuse, démarches administratives, organisation des obsèques : le conseiller funéraire prend en charge les différentes étapes, en lien notamment avec le service municipal des cimetières. Mais son métier dépasse ces aspects pratiques. « *On commence à créer une conversation avec les gens. Ils se confient forcément à nous.* » Une relation qui exige de trouver la juste distance, sans perdre de vue la fragilité des personnes accueillies. Invité à participer aux journées européennes du patrimoine, le conseiller de l'agence PFG de Villejuif a également pris part à cette démarche d'ouverture du lieu aux habitants. « *Pour les familles, les obsèques sont un moment rare et douloureux. Pour nous, c'est le quotidien.* » Lucas Chevalet mesure que chaque geste et chaque parole comptent. Un simple merci d'une famille suffit à donner tout son sens à son métier. ■



« Pour les familles, les obsèques sont un moment rare et douloureux. »



© SYLVIE GRIMA

ARTHUR GAILLOT DU MAURIER

Faire parler les morts

Historien, passionné d'anthropologie, de criminologie et de sciences médico-légales, Arthur Gaillot du Maurier possède un parcours peu ordinaire pour un responsable de cimetières. À Villejuif, il met ses connaissances au service de la mémoire des défunts et de l'accompagnement des vivants.

Arthur Gaillot du Maurier a longtemps cultivé sa curiosité entre plusieurs disciplines : histoire, sociologie, anthropologie, criminologie, victimologie... Avant d'arriver à Villejuif, en janvier 2025, il a notamment travaillé à l'École normale supérieure, à la Sorbonne et au Muséum national d'histoire naturelle. Né en Bourgogne, il a grandi au gré des expatriations de sa famille, de l'Afrique au Moyen-Orient, où il a passé son baccalauréat à Abou Dhabi. À Villejuif, les passions de celui qui est aussi membre du Centre International des Études sur la Mort (CIEM) se rejoignent. Le responsable du service funéraire, cimetières et soutien au deuil explore les archives, croise les registres funéraires et les plans anciens, reconstitue l'histoire de sépultures oubliées. Mais surtout, il souhaite partager ses découvertes. Depuis son arrivée, il a développé des visites historiques, patrimoniales et écologiques des deux cimetières qui connaissent un vrai succès. Plus de 200 personnes ont ainsi profité des visites lors des Journées du patrimoine en septembre. Des rendez-vous qui permettent aux habitants de découvrir un patrimoine insoupçonné et de porter un autre regard sur ces lieux. « On essaie de concilier la nouvelle historiographie, le travail de mémoire et l'écologie. On voit que tout est lié. » Une conviction qui guide aussi son attention aux familles endeuillées, pour lesquelles l'écoute et la présence comptent autant que les démarches administratives. ■

« On essaie de concilier le travail de mémoire et l'écologie. »

Grand Angle



La sélection de la médiathèque

Par Virginie



La vie secrète d'un cimetière
de Benoît Gallot

Vous avez raté la visite du cimetière de Villejuif ? Voici une séance de rattrapage grâce au récit passionnant du conservateur du Père-Lachaise.

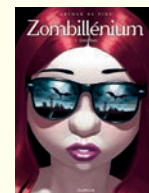
> À retrouver au Pulp nord



Six feet under
d'Alan Ball

Une série devenue culte grâce à son esthétique soignée et le soin apporté à la psychologie des personnages.

> À retrouver à la Médiathèque Elsa-Triolet



Zombillénium
d'Arthur de Pins

Un parc d'attraction animé par des vampires et autres zombies ! Une bande dessinée mortelle !

> À retrouver au Pulp sud, à la Médiathèque Elsa-Triolet et sur la médiathèque numérique.



© ALEX BONNEAU

DÉCOUVERTE

Entre les sépultures, les écoliers côtoient la nature

Découvrir le cimetière des Pommiers autrement, à travers la biodiversité et l'histoire. Arthur Gaillot du Maurier, responsable du service mortuaire et de soutien au deuil de Villejuif, a accompagné une classe de CM2 de l'école Jean-Vilar pour une visite insolite.

✦ par Inès Soto

« **E**st-ce qu'on peut réveiller les morts ? », interroge l'une des élèves qui vient de s'aventurer dans le cimetière. Arthur Gaillot du Maurier répond avec sérieux et pédagogie à chaque interrogation enfantine. Depuis l'an passé, le criminologue, victimologue et thanatologue invite à redécouvrir les cimetières villejuifois : conférences historiques, déambulations écologiques, visites nocturnes, etc. « Ici c'est un ancien cimetière psychiatrique créé en 1883, c'est l'un des dix derniers en France, c'est très rare », explique le spécialiste qui y supervise une opération d'archéo-thanatologie afin de sortir des corps de l'anonymat.

Enterrement des clichés

« Bizarre », c'est le mot qui revient lorsque les élèves apprennent leur visite. Finalement, la sortie qui s'inscrit dans un projet autour de la biodiversité urbaine est bien accueillie. Arthur Gaillot du Maurier souhaite « casser le tableau de la mort » en usant de pédagogie et d'imaginaire. Le cimetière devient une ville miniature et chacune des concessions une maison. Le petit groupe est extrêmement curieux et s'approprie les lieux. « Est-ce que Michael Jackson est enterré ici ? » Le guide répond en souriant : « Alors non, mais il y a dans le cimetière central une rescapée du Titanic qui a inspiré le personnage de Rose à James Cameron. »

Nature insolite en ville

Au fond du cimetière, 16 ruches sont installées ; une parcelle est gérée par l'association Herbes folles ; les pommiers japonais ont remplacé les spécimens qui donnèrent son nom au lieu. « Je travaille à le faire labelliser cimetière écologique et paysager d'Île-de-France », explique le criminologue. La maîtresse, Marie-Sylvia Salone, explique sa

1000
défunts reposent dans le cimetière des Pommiers et 10 000 dans le cimetière central

démarche éducative : « On leur fait observer les petites bêtes, écouter le chant des oiseaux, trouver le recueillement en ville. » Sous le drapeau français virevoltant, les écoliers découvrent le carré militaire végétalisé. Des frères d'armes musulman et chrétien y sont enterrés dos à dos. Face aux tilleuls centenaires, le spécialiste informe : « Les racines de ces arbres ne poussent pas sur les côtés et n'impactent pas les tombes. » Après la balade, place au dessin de nature pour les enfants.

200 ANS D'HISTOIRES au cimetière de VILLEJUIF

Ouvert en 1826, le cimetière principal
garde la mémoire de la ville.

1

SÉPULTURE DEBARLE
DIVISION N° 2, LIGNE MUR,
TOMBE N° 31

1ère personne (et première femme)
inhumée dans le Cimetière communal
lors de son inauguration au public
en septembre 1826

C'est la première
sépulture.
Aujourd'hui on en
compte 10 000.



2

CHAPELLE JONINON-SEVIN
DIVISION N° 3, LIGNE N° 4TR,
TOMBE N° 3

Monumentale, elle appartient
à une famille de la ville
ayant combattu pendant
la Grande Guerre.



À VOIR:

Ses vitraux d'origine (1904)

En cours d'inscription aux
"Monuments Historiques"
en partenariat avec
la Fondation du Patrimoine

3

SÉPULTURE CHASTENET DE GERY
DIVISION N° 3BIS, LIGNE N° 2TR,
TOMBE N° 6

Sépulture de Paul Chastenet de Gery,
médecin, co-fondateur de la cancérologie
qui s'est battu pour les droits
des jeunes femmes de Villejuif



À VOIR: le masque
mortuaire



4

**SÉPULTURE DE SERRE
DE SAINT-ROMAN**
DIVISION N° 5, LIGNE MUR,
TOMBE N° 25

Sépulture de la famille de
Saint-Roman, anciens seigneurs
de Villejuif et propriétaires
de son château aujourd'hui disparu.

Alexis-Jacques de Saint-Roman,
maire de Villejuif (1814-1830),
est le fondateur du cimetière

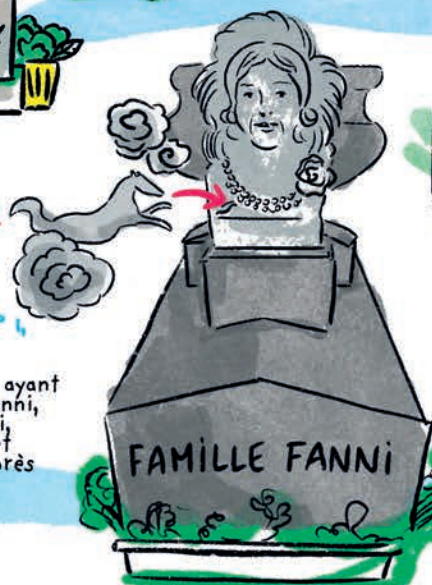


5

À VOIR: la broche
équestre

SÉPULTURE FANNI
DIVISION N° 9BIS, LIGNE N° 4,
TOMBE N° 8

Sépulture comprenant la famille ayant
dirigé le prestigieux Cirque Fanni,
et notamment Paulette Fanni,
artiste, acrobate équestre et
pionnière du rire-médecin auprès
des enfants hospitalisés



Rue de Verdun



ENTRÉE

Rue Jules-Joffrin

04/10

C'est bon pour la santé

Succès ensoleillé pour cette 38^e édition, et un nouveau parcours autour du métro Gustave, avec également une boucle dans l'hôpital Paul Guiraud. Bravo à tous les participant-e-s, débutants ou recordmans, seul-e-s, en familles, en club ou entre collègues...



© LUCILE CUBIN

© ANNE-EMMANUELLE



10/10

Une maison de la prévention et du handicap

Le jardin de la Maison de la prévention et du handicap Danielle-Casanova était trop petit pour accueillir les nombreux curieux venus visiter ce nouveau lieu ouvert en mai dernier et qui rassemble plusieurs services, : informations et accompagnement, groupes d'échanges et soutien aux aidants, à la parentalité, orientation vers les professionnels adaptés.

En images



Villejuif
sur Instagram



Bon anniversaire !

C'était une explosion de couleurs et de bonne humeur ! Vous étiez nombreux.seuses à souffler les 20 bougies de la médiathèque Elsa-Triolet. Dans un décor haut en couleur, plein de peps et de joie, les livres ont laissé place aux ballons, rubans colorés, piste de danse, spectacles et petites histoires pour petits et grands.



© SYLVIE GRIMA



Un lieu de solidarité

La fête de la ferme urbaine a aussi été l'occasion d'inaugurer les locaux des Restos du Cœur, entièrement réaménagés par la Ville. Installée sur place depuis mars, l'association accueille plus de 800 familles, soit 2 400 personnes, et distribue plus de 40 000 repas chaque semaine.



© ALEX BONNEMAISON

« Petite, je dansais devant le miroir. »



RECONVERSION

Réaliser son rêve d'enfant

Nouvelle habitante de Villejuif, Nawel Khaldi est arrivée en décembre dernier avec son compagnon. Comédienne et chanteuse, elle n'était pas destinée à travailler dans le monde du spectacle vivant.

Depuis 3 ans, Nawel Khaldi endosse le rôle de Mère louve dans la comédie musicale du Livre de la jungle, qui se joue actuellement à la Gaîté Montparnasse. Vivant aujourd'hui de sa passion, la comédienne menait autrefois une vie bien différente. Il lui a fallu neuf années d'études pour devenir architecte ingénieure. Elle est intervenue sur d'importants chantiers en tant que maître d'exécution. Au parc des expositions de Versailles ou encore dans le luxueux hôtel Lutetia, dans le 6^e arrondissement parisien. Ce changement n'a pas été facile. « Il y a eu un cheminement intérieur pour l'accepter mais je suis persuadée qu'enfant on sait ce qu'on veut faire plus tard. Petite, je dansais devant le miroir, j'aimais faire des spectacles, c'est ça qui m'a fait vibrer. » Passée par l'école de Comédie Musicale de Paris (ECM) et l'école de danse Choréa, elle aspire aujourd'hui à évoluer dans l'univers du cinéma.

Vous faites Villejuif !

✎ par Frédéric Berg

PRÉVENTION

Le droit de dire non

Dans le cadre de la Semaine des droits de l'enfant, la comédienne Lucie Langlais présente Patouch Minouche, un spectacle de prévention destiné aux jeunes élèves.

Comment parler aux enfants des violences sexuelles sans les effrayer ? Lucie Langlais a choisi le théâtre et la chanson. Devenue comédienne après une première carrière dans la mode, cette mère de deux enfants a imaginé Patouch Minouche en 2023. À travers les histoires de trois petits animaux, elle aborde le respect de l'intimité, les comportements interdits et la nécessité de se confier à un adulte de confiance. Conçu avec l'appui de professionnelles spécialisées, ce spectacle destiné aux 3-8 ans mêle humour, musique et échanges avec les enfants. « Le silence ne protège pas les enfants », rappelle la comédienne, qui intervient aujourd'hui dans les écoles de toute la France. Un projet d'adaptation en livre est également à l'étude.

+ Semaine des droits de l'enfant du 20 au 27 novembre, programme complet sur villejuif.fr



« Le silence ne protège pas les enfants. »

« Mon objectif, ce n'est pas de former des danseurs professionnels. »



DANSE

Le hip-hop, une passion à transmettre

Danseur et chorégraphe depuis les années 1980, Olaf Sibi rejoint le conservatoire de Villejuif pour y animer des cours de hip-hop destinés aux débutants.

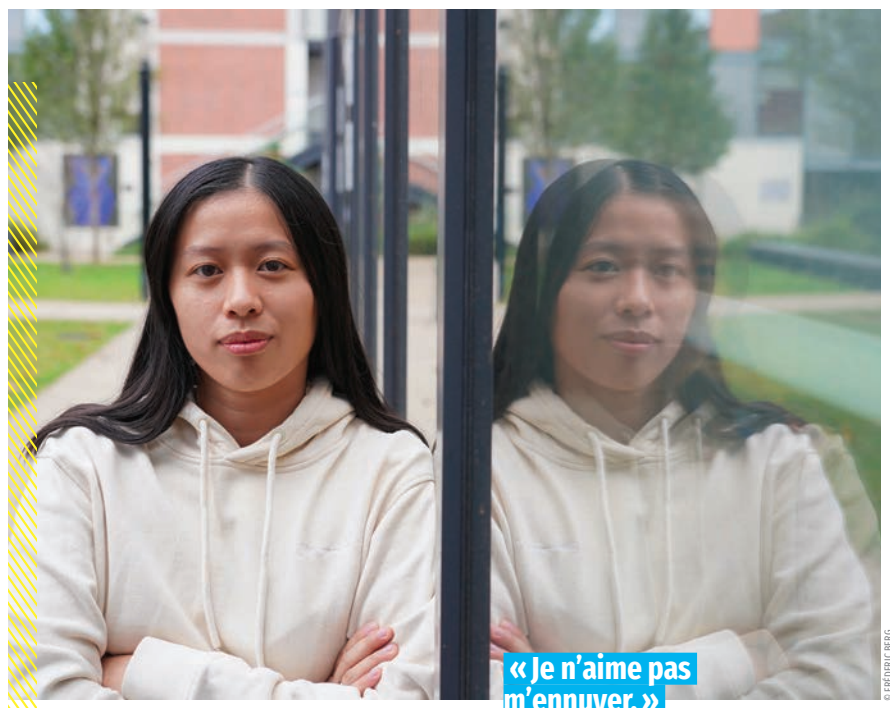
À 15 ans, sa rencontre avec les danseurs de Black Blanc Beur, compagnie pionnière du hip-hop en Europe, a changé sa vie. Depuis, Olaf Sibi, chorégraphe et danseur, a foulé de nombreuses scènes, jusqu'à l'Opéra-Comique, sans jamais perdre le goût de transmettre. « *Ce qui me fait plaisir, ce sont les gens qui ont le plus de difficultés.* » Pour ce passionné titulaire du diplôme d'État de professeur de danse, enseigner ne consiste pas seulement à apprendre des chorégraphies. Coordination, mémorisation, rigueur et confiance en soi sont au cœur de sa pédagogie. « *Mon objectif, ce n'est pas de former des danseurs professionnels.* » Au conservatoire de Villejuif, où il animera des cours pour débutants (13-17 ans) le mercredi, il entend surtout donner à chacun les moyens de progresser, à son rythme.

ÉTUDIANTE

Énergie tous azimuts

À 22 ans, Inès Veigneau entame sa quatrième année à l'Efrei. Entre études, associations et badminton, elle ne tient pas vraiment en place.

Originaire de Lille, Inès Veigneau a rejoint Villejuif et l'Efrei en 2023. Bilingue depuis l'enfance, elle a choisi le cursus anglophone de l'école d'ingénieurs et effectué un semestre à Toronto. Son objectif : devenir cheffe de projet, idéalement dans la robotique et à terme aux États-Unis. Mais les études ne lui suffisent pas. Secrétaire générale du BDE (Bureau des étudiants), responsable commerciale de la Junior Entreprise de l'Efrei, elle donne aussi des cours à des collégiens et lycéens. À Villejuif où elle vit, elle aussi est secrétaire adjointe de l'USV Badminton, où elle joue en compétition. Sans oublier une association d'e-sport et d'événementiel qu'elle dirige en parallèle : « *Je n'aime pas m'ennuyer.* »



« Je n'aime pas m'ennuyer. »

***Vous faites
Villejuif !***

*« J'ai toujours voulu être
romancière et faire de ma
vie des romans »*



Le cœur à l'ouvrage



C'est à Villejuif, à l'écart du tumulte parisien mais à quelques stations de métro de son éditeur, L'Iconoclaste, que Maud Ventura écrit presque chaque jour. L'autrice s'y est installée en 2022, après avoir vécu à Paris et grandi à Thiais. « *Je me sens très bien ici. Il y a quelque chose de la marge qui me permet de me retirer pour écrire, tout en restant très proche. C'est un bon équilibre.* » Elle aimerait toutefois trouver dans la ville davantage de lieux où poser son ordinateur et rêve d'une résidence d'artistes : « *Où écrire et échanger.* » Le chemin parcouru depuis son premier roman est impressionnant. Publié en 2021, *Mon mari*, récit d'une passion conjugale poussée jusqu'à l'obsession, a dépassé les 500 000 exemplaires vendus. Le livre a rencontré un immense succès populaire et critique. Son deuxième roman, *Célèbre*, paru en 2024 et sorti en poche au printemps, a confirmé qu'elle écrivait juste. Cette fois, à travers Cléo, jeune femme prête à tout pour accéder à la gloire, elle auscultait une autre forme d'obsession. Titulaire d'un master en philosophie de l'École normale supérieure de Lyon et d'un master en management d'HEC Paris, ces deux succès en France et à l'étranger lui permettent aujourd'hui de vivre de l'écriture. Pourtant les chiffres restent abstraits. « *Quand, dans un train ou en vacances, je vois quelqu'un lire Célèbre, je me demande encore : comment c'est possible ?* » Son deuxième roman lui a apporté une forme de sérénité : « *Je ne suis pas l'écrivaine d'un hit avec Mon mari qui m'écrase.* » Certains lecteurs préfèrent le premier, d'autres ont découvert son univers

Installée à Villejuif depuis 2022, Maud Ventura y écrit à plein temps. Après le phénomène *Mon mari* et le succès de *Célèbre*, la romancière s'offre un pas de côté avec *Princesse Cœur Cœur*, son premier album jeunesse. Rencontre avec une autrice qui, à 33 ans, pense déjà son travail dans le temps long.

✎ par Frédéric Berg - photo Alex Bonnemaïson

avec le second. *Célèbre* a trouvé « *son propre chemin* ». Les droits d'adaptation audiovisuelle des deux livres ont été acquis par des sociétés américaines.

Retrouver l'enfant qu'elle était

Son actualité emprunte un chemin inattendu. Avec *Princesse Cœur Cœur*, illustré par l'Espagnol Luciano Lozano, Maud Ventura s'adresse pour la première fois aux enfants, à partir de 3 ans. « *Un pas de côté* », dit-elle, et un nouvel exercice : contrairement au roman, l'album est une œuvre collective où « *l'écriture se fait avec le dessin, en réponse au dessin* ». Pour l'écrire, Maud qui est maman depuis mars 2025 est retournée vers la petite fille. Elle se souvient de Cendrillon, des princesses Disney et de cette promesse du prince charmant que l'on rencontre un jour pour ne plus jamais le quitter. Une représentation assez éloignée de son expérience d'écolière : « *Le lundi, j'étais amoureuse de Guillaume, le mardi de Karim et le mercredi, j'avais oublié les deux.* » *Princesse Cœur Cœur* lui ressemble un peu. Avec ses lunettes rouges, elle tombe souvent amoureuse : de Maxence parce qu'ils s'amusent ensemble, de Jean-Jérôme parce qu'il devient son confident, de

Mireille parce qu'elle admire son goût de l'aventure. Et parfois de personne. « *J'avais envie de redonner toute la liberté, toute la joie, toute l'enfance à ce thème-là.* » Une façon aussi de ne plus plaquer les codes amoureux des adultes sur les enfants. De ses deux romans à cette princesse au cœur d'artichaut, ses deux livres changent de forme mais creusent un territoire très personnel : « *C'est à chaque fois une partie de moi que je fictionnalise.* » Et ses personnages sont « *intenses* » : « *J'étire le trait. C'est dans cet extrême que je trouve de la joie et de l'humour.* »

Faire de ma vie des romans

Pendant que *Princesse Cœur Cœur* commence sa vie auprès des enfants, Maud Ventura est retournée à son travail solitaire. Son troisième roman est en cours d'écriture. Pas question d'en dévoiler le sujet ni le calendrier. Le succès lui offre aussi cette liberté-là : prendre le temps. Lorsqu'on l'interroge sur son avenir, elle fixe un horizon lointain. « *J'ai toujours voulu être romancière et faire de ma vie des romans. Je me projette dans l'idée qu'un jour je me retournerai et que j'aurai écrit quinze livres. Et que ces quinze livres seront, je l'espère, une œuvre.* »

À votre service

FIN DE RÉGIE

Nouvelles modalités de paiement pour vos factures

Depuis la rentrée scolaire, les factures des activités municipales sont désormais adressées et encaissées par le centre des Finances publiques.

✎ par Alexandre Pech



Quelles activités sont concernées ?

- > les activités périscolaires et extrascolaires ;
- > les séjours et mini-séjours ;
- > les classes de découverte ;
- > les activités du service des Sports ;
- > la carte d'adhésion Jeune ;
- > les séjours et mini-séjours du service Jeunesse ;
- > les activités annuelles et les stages des Beaux-Arts ;
- > les activités annuelles des Maisons pour tous (MPT).

Restauration scolaire : rien ne change

La facturation reste assurée par la SPL Esselières. **La cantine n'est pas concernée par ces nouvelles modalités.**

Qu'est-ce qui change ?

La Ville de Villejuif continue d'établir vos factures. Mais c'est le Trésor public qui vous les envoie, accompagnées du détail des activités, des services utilisés et des modalités de paiement.

Vos factures sont toujours accessibles dans votre Espace Familles.



Une question ou une erreur sur ma facture ?

Le service Formalités Vie scolaire est votre interlocuteur. Envoyez votre demande depuis la messagerie de votre Espace Familles, en indiquant la référence de la facture et l'activité concernée. Pour contester une facture, vous disposez d'un mois à compter de sa réception.

+ 2, esplanade Pierre-Yves Cosnier, 94807 Villejuif- 01 45 59 21 70.
Du lundi au jeudi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.
Le jeudi après-midi accueil central uniquement. Le vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Le samedi de 8h30 à 12h.

Besoin d'aide pour vos démarches en ligne ?

Les conseiller-e-s numériques sont disponibles pour vous aider dans vos démarches.

+ Sur rendez- vous au : 06 13 69 66 11 ou 07 76 54 82 02

Comment payer ma facture ?

En ligne, par carte bancaire

Rendez-vous sur www.tipi.budget.gouv.fr et suivez les indications figurant sur votre facture.

> par CESU dématérialisés

Vous pouvez utiliser vos CESU dématérialisés pour régler :

- > l'accueil du matin et du soir,
- > les mercredis,
- > la Passerelle,
- > les études dirigées,
- > le centre de loisirs.

Pour effectuer votre paiement, rendez-vous sur le site du CR CESU et renseignez le code NAN : 0048034(1).

> en espèces, dans un bureau de tabac agréé

Vous pouvez régler votre facture en espèces dans la limite de 300€.

La Vie active

Retrouvez chaque mois
les rendez-vous de l'emploi et
une sélection d'offres à pourvoir.
À vos CV!

Insertion

Atelier projet professionnel
Comment nourrir sa motivation et
aller au bout de son projet ?

→ **Vendredi 27 novembre à 10h30**
au Pot Commun. Tarif : 10€.
Inscription sur latelierdesambitions.fr

Quelle tenue professionnelle ?

Savoir choisir sa tenue professionnelle,
trucs et astuces

→ **Mardi 10 novembre à 9h30**
à la KVRN.

Gratuit sur inscription linktr.ee/essclubvillejuif

Emploi-carrière

Rebondir

En recherche d'emploi vous avez besoin
de retrouver confiance et énergie ? Venez
en discuter.

→ **Mercredi 4 novembre de 10h à 12h**
au Pot Commun. Tarif : 1 conso.
Pré-inscription sur ccvillejuif@gmail.com

Les métiers de l'ESS

Découvrez l'économie sociale et
solidaire, les pistes pour y trouver un
emploi ou créer son entreprise.

→ **Mardi 24 novembre à 14h30**
à la KVRN.

Gratuit sur inscription linktr.ee/essclubvillejuif

MiE

Du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
(sauf le jeudi après-midi)

→ 01 86 93 31 31 - 7, rue Paul-Bert



Villejuif recrute une
agent-e d'accueil
et administratif
à la DRH.



Villejuif
recrute!

UN-E AGENT-E D'ACCUEIL ET ADMINISTRATIF À LA DRH :

Au sein de la direction des Ressources Humaines, vous assurez l'accueil physique et téléphonique du public (usagers, agents municipaux et prestataires) en apportant un premier niveau de renseignement et en orientant les demandes. Vous participez activement aux projets du secteur, notamment la numérisation de la fiche de paye et du dossier de l'agent ainsi qu'aux démarches d'amélioration des conditions de travail des agents municipaux.

ÉLECTRICIEN-NE :

Au sein du Centre technique municipal, vous avez en charge d'installer et d'entretenir les installations électriques des bâtiments de la collectivité. Vous assurez par ailleurs l'entretien et la maintenance courante des bâtiments. Enfin, vous contribuez au collectif de travail et veillez au suivi des interventions dans leur globalité, tout en anticipant et en préparant vos commandes.

UN-E RESPONSABLE DE SECTEUR ATELIERS PATRIMOINE BÂTI :

Au sein du Centre technique municipal, vous pilotez, en directe ou avec des entreprises, des travaux de rénovation ou d'aménagement concernant les bâtiments municipaux de la collectivité. Vous encadrez également une équipe technique pluridisciplinaire composée de 17 agents et assurez la coordination des activités.

UN-E CHARGÉ-E DU SUIVI DES TRAVAUX DU PATRIMOINE SCOLAIRE :

Au sein de la direction Alimentation et Entretien dans les écoles, vous êtes en charge du suivi administratif des travaux et des installations de mobiliers au sein des 14 écoles maternelles et 12 écoles élémentaires. Vous pilotez le budget et êtes en charge de la gestion comptable des dépenses. Votre temps est partagé entre gestion administrative et déplacements dans les équipements pour contrôler l'avancement des projets et veiller à la qualité du service public.

Pour postuler

Adressez votre candidature

en ligne : CV et lettre
de motivation
sur www.villejuif.fr

rubrique offres d'emploi
ou par courrier à : M. le Maire
1, esplanade Pierre-Yves-Cosnier
94800 Villejuif.



La culture à côté de chez soi

Il y a tout juste un an, la Micro-Folie de Villejuif ouvrait ses portes à la Maison Pour Tous Jules-Vallès. Dispositif culturel de proximité piloté par la Villette et soutenu par le ministère de la culture, elle offre l'accès à un musée numérique et à un Fab Lab dédié aux arts du tissu.

➡ par Kévin Gouttegata - photos Lucile Cubin

« Vous mettez le fil ici, on coupe, on appuie et c'est parti ! » Et sous des yeux fascinés, la brodeuse peut dessiner en quelques minutes une multitude de motifs. Ce lundi 19 octobre, une douzaine de participantes découvrent le Fab Lab pour un atelier de personnalisation de tote-bags. « C'est notre première fois. On trouve ça très bien, on s'amuse. On a pu tester la machine. On ne voit pas ça partout ! » s'intéresse Adenora, 11 ans et sa sœur Tamara, 15 ans. La Micro-Folie c'est un Fab Lab centré sur l'univers du tissu qui propose régulièrement des ateliers de créations manuelles ou assistés de machines numériques : découpeuse vinyle, pistolets de tufting, machine à coudre, planche à chaud ou encore brodeuse numérique. Ce dispositif culturel porté par le Ministère de la Culture est aussi un musée virtuel interactif rassemblant plus de 6 000 œuvres : peintures, sculptures, photographies, films, reportages et même visites en réalité virtuelle, à découvrir sur grand écran ou tablette. D'ici à la fin de l'année, plus de 300 Villejuifois auront pris part aux 26 événements et aux 4 stages, tous gratuits. « La Micro-Folie est un formidable moyen de faire découvrir et de rendre accessible les musées, leurs œuvres et l'histoire des arts à des Villejuifois qui n'en ont pas toujours l'habitude. », se réjouit Karine Betou, responsable adjointe de la MPT Jules-Vallès. La MPT inaugurera en ce sens un nouveau rendez-vous, les soirées d'exceptions, grâce au partenariat récent entre La Villette et l'Opéra de Paris. Lors de deux vendredis soir seront diffusés le ballet *Le songe d'une nuit d'été* adapté de Shakespeare par George Balanchine, le 6 novembre, puis l'opéra baroque *Platée* de Jean-Philippe Rameau, le 11 décembre. Deux spectacles pour découvrir la danse et l'opéra en même temps.

+ La Micro-Folie est installée au sein de la MPT Jules-Vallès, 61, rue Louis-Pasteur



Dans ma Micro-Folie



Le Fab Lab, atelier de fabrication partagée.

La Micro-Folie de
Villejuif a ouvert il
y a 1 an.

Dans ma Micro-Folie

« C'est super de pouvoir
tester les machines
et découvrir leurs
évolutions récentes. »

**Aïssata Wagué, 48 ans,
participante à l'atelier
broderie numérique**

C'est ma première fois au Fab Lab, je suis venue parce que j'aime bien tout ce qui touche à la couture. Je voulais découvrir la brodeuse numérique. Elle fait en cinq minutes ce que je mets des heures à faire à la main pour mes enfants, c'est magnifique. Avoir ce Fab Lab c'est vraiment très bien et les possibilités de création sont vastes. Je suis une adepte des ateliers et cela diversifie les activités de la MPT.

**Nina, 12 ans, participante à
l'atelier broderie numérique**

Je viens pour occuper mes vacances mais surtout parce que l'atelier avait l'air super cool ! J'aime bien coudre et j'ai déjà l'habitude d'une petite machine. Là je peux découvrir la brodeuse numérique. C'est comme si on imprimait un dessin en tissu. C'est joli. J'aime l'art plastique, travailler avec mes mains et laisser s'exprimer ma créativité. C'est trop bien que tout cela soit ainsi à notre disposition.

« C'est grave bien ! »

**Joëlle Lopes et
Cécile Quintard,
agentes de la
MPT qui
animent les
ateliers**

La Micro-Folie permet de capter un public inhabituel, les adolescents ou les seniors par exemple. Elle offre de nombreuses possibilités de création artistique et dans l'ère du temps grâce aux machines. Elle permet de faire découvrir le travail du tissu et de transmettre du savoir-faire comme de désacraliser le musée et de sensibiliser à l'art. Les ateliers créent des occasions conviviales de découverte et de partage pour tisser du lien, ce qui est l'identité même de la MPT.

« C'est un bel outil
d'éducation populaire. »

Démonstration
de la brodeuse
numérique.



Les tribunes
en ligne

Expression des formations politiques du conseil municipal

Certains éléments transmis sont susceptibles d'être diffamatoires. Le contenu de chaque article n'engage que la responsabilité de l'auteur. Ces tribunes libres sont également consultables sur www.villejuif.fr

Tribunes

Communistes et citoyens

Soyons à la hauteur de notre jeunesse

Les revendications des lycéennes et lycéens de Darius Milhaud expriment les inquiétudes d'une génération. Derrière les mobilisations, derrière leur couverture médiatique souvent caricaturale, il y a des préoccupations concrètes, des revendications simples et exprimées clairement : étudier dans de bonnes conditions, accéder à une formation choisie et bénéficier d'enseignements de qualité, dispensés par des professeurs présents et disposant des moyens nécessaires. La précarité des personnels et le manque de moyens de l'Éducation nationale pèsent sur leurs conditions d'apprentissage, les inégalités entre Paris et sa banlieue constituent une injustice insupportable.

L'urgence climatique, les guerres, les tensions internationales, les choix politiques austéritaires et la banalisation des discours de haine nourrissent chez notre jeunesse le sentiment qu'elle devra affronter un monde plus dur, plus inégalitaire et plus incertain. Redonner des moyens aux services publics, préparer la paix, défendre le droit international et investir dans l'éducation et la coopération sont des nécessités absolues. La jeunesse ne peut se résigner à hériter d'un monde où l'on trouve toujours des ressources pour s'armer, jamais pour s'instruire dignement.

Le risque de l'arrivée de l'extrême droite nourrit également les préoccupations. Les slogans scandés devant les lycées et dans les cortèges sont clairs. 40 ans après la chanson des berruriers noirs, « la jeunesse em... (toujours) le front national », et c'est heureux.

Il nous faut écouter humblement cette jeunesse, saluer sa grande responsabilité, et lui laisser la parole et l'espace pour s'exprimer et agir. C'est dans cet esprit que nous avons

accueilli une délégation de lycéennes et lycéens au sein du Conseil municipal, le 7 octobre dernier. Ils nous ont fait parvenir un message qu'ils nous ont autorisé à reproduire ici : « Nous manquons de professeurs, les absences ne sont pas toujours remplacées et les bâtiments présentent des problèmes malgré leur rénovation. Aujourd'hui, nous avons besoin d'être écoutés par les responsables politiques, le gouvernement, mais aussi par les habitants qui n'ont pas forcément compris pourquoi les lycéens se mobilisent. Les médias parlent souvent des dégradations plutôt que de nos revendications. Nous refusons toute récupération politique, mais nous voulons utiliser tous les moyens qui nous permettent de gagner en visibilité et de nous faire entendre. Le conseil municipal de Villejuif a été un moment important : le maire a pris le temps de nous écouter, comme les élus de la majorité et de l'opposition. »

Notre groupe se tient résolument aux côtés des lycéens et de toutes celles et ceux qui luttent (parents d'élèves, enseignants...) pour que l'éducation ne soit plus abandonnée aux politiques d'austérités. À travers ses investissements forts pour l'égalité devant l'école, pour le sport et la culture, pour la rénovation de nos groupes scolaires, notre ville montre que d'autres chemins sont possibles. Puisse la voix des lycéens être entendue de celles et ceux qui prétendent diriger notre pays après 2027 ! Nous écrire : communistes-et-citoyens@etik.com

A. Cois, P. Garzon, A-G Leydier, Ö. Öztörün, C. Achouri, R. Abdourahmane, V. Morin, F. Munch, G. Du Souich, S. Diako, N. Château, M. Tounkara, M. Bellin, B. Ghermaoui

La France Insoumise Villejuif

Prendre part à la décision : un enjeu local et national

À Villejuif, le Conseil municipal a récemment adopté un règlement intérieur renforçant les droits des habitants dans la vie politique locale. Dès l'âge de 11 ans, quelle que soit leur nationalité, ils peuvent soumettre une pétition au Conseil municipal sur un sujet qu'ils estiment prioritaire, sous réserve de réunir 1 600 signatures. Le Conseil municipal peut également décider de soumettre une question importante à un référendum d'initiative locale.

Nous saluons ces avancées, en phase avec les propositions nationales de la France insoumise !

Pour nous, la participation citoyenne et l'éducation populaire sont des leviers essentiels d'émancipation. Elles permettent de sortir de l'isolement, de créer du lien, de mieux s'informer, de confronter les points de vue et de débattre collectivement dans l'espace public. Une consultation citoyenne sur l'espace public et les mobilités vous invitera prochainement à réfléchir ensemble à la place de la voiture, aux mobilités douces et à l'aménagement de notre ville.

À l'échelle nationale aussi, il est urgent de renforcer notre démocratie après dix années de macronisme, marquées par l'absence d'ambition en matière environnementale, l'affaiblissement des services publics, le recul des libertés fondamentales et le mépris de l'intelligence collective.

C'est cette même exigence d'implication populaire que nous portons à l'échelle nationale avec le projet de Sixième République de la France insoumise.

Nous défendons notamment :

le référendum d'initiative citoyenne (RIC) ;

le référendum révocatoire, permettant aux citoyens de décider de la révocation d'élus selon des modalités définies ;

une nouvelle Constitution élaborée par une Assemblée constituante composée de citoyennes et de citoyens tirés au sort.

Nous voulons que chacune et chacun puisse participer à l'écriture des règles de notre vie commune, pour une démocratie qui fasse vivre l'intérêt général et ne laisse personne de côté.

Contact : fi.villejuif@gmail.com

D. Arrouche, C. Girard, S. Ruiz, C. Hrouda, R. Zahiri, H. Kadri, N. Mallick, M. Parot-Fourcade, L. Authié, M. Bruneau

Génération et citoyens

La jeunesse ne se taira pas

Stop au mépris de celles et ceux qui refusent de voir leur avenir sacrifié. Classes surchargées, manque de moyens, orientations subies, inégalités : les lycéens ont des raisons de se mobiliser, et nous avons des raisons de les soutenir. Nous condamnons fermement la réponse répressive apportée à ce mouvement. Des jeunes adultes, des mineurs, parce qu'ils ont pris part à une mobilisation sociale, sont aujourd'hui mutilés. L'heure est grave. C'est une réponse politique que nous attendons. Le respect de leurs droits, un véritable dialogue et des actions concrètes pour répondre à leurs revendications. Le gouvernement doit cesser de traiter les enfants de la République comme une génération sacrifiée.

N. Pasquet, P. Meyne, M. Munoz

Réinventons villejuif, écologiste et socialiste

Écoutons la jeunesse !

Lycées en piteux état, professeurs absents, horaires mal fichus et angoisse face à l'avenir, la délégation de lycéens que notre conseil municipal d'octobre a auditionnée a déroulé les maux à l'origine de leur mouvement.

Leur message était fort. Notre groupe salue les élus et les services municipaux qui se sont mobilisés pour dialoguer avec eux devant le lycée Darius Milhaud.

Malheureusement, ce mouvement a par la suite été occulté par des violences inacceptables. Des symboles républicains ont été visés, parfois détruits. Des commerçants, des artisans, ont vu leur outil de travail dévasté. Nous condamnons totalement ces actes.

Villejuif, comme toute commune, a un rôle majeur à jouer pour apporter, au niveau local, des réponses à la jeunesse et, plus largement, aux citoyennes et citoyens. Participer à l'éducation des enfants, améliorer les locaux, aider les jeunes à entrer dans la vie active, apporter les services publics à toutes et tous, en particulier les plus modestes, œuvrer à des relations apaisées entre citoyens, veiller à leur sécurité : beaucoup reste à faire, mais notre commune doit et veut agir pour faire mieux. Pour cela, encore faut-il que le budget national 2027 ne vienne pas rogner les budgets des communes.

Notre société a un besoin vital d'apaisement. La République vacille lorsque la parole citoyenne n'est plus entendue. À Villejuif, nous agissons pour retisser le lien social, protéger nos services publics et porter une écologie solidaire.

S. Mantion, M. Plusquellec, M. Kacimi, A. Weber, A. Carayon, P. Bouget

Les Écologistes et citoyen·ne·s

Thermo-sur-Seine : Un projet contre nature !

Nous refusons fermement Thermo-sur-Seine. Brûler jusqu'à 450 000 tonnes par an de déchets et de bois à Vitry, c'est implanter une nouvelle source de combustion dans un territoire urbain dense. Particules fines et ultrafines, dioxines, métaux lourds, PFAS : nous refusons que la santé de nos enfants devienne un pari. Nos communes respirent le même air et les pollutions ignorent les frontières administratives.

Villejuif ne peut supporter les risques potentiels d'un équipement lié à une concession décidée par Paris, principalement destiné à son réseau de chaleur, sans avoir eu de pouvoir décisionnel. La concertation ne doit pas intervenir lorsque les choix essentiels apparaissent déjà engagés. Réduire les déchets, développer la géothermie et la récupération de chaleur : d'autres solutions existent. La santé de nos enfants et la justice territoriale doivent passer avant Thermo-sur-Seine.

M. Sofi, T. Duboc, M. Besnard, I. Rahile-el Attar

Notre parti c'est Villejuif

Colère de la jeunesse : que fait notre municipalité ?

La colère de notre jeunesse couvait depuis longtemps. Classes surchargées, enseignants non remplacés, réforme du lycée aux conséquences parfois absurdes, les difficultés sont réelles, les revendications légitimes. À l'approche de l'élection présidentielle, cette colère ne doit devenir l'instrument d'aucun camp politique. Le mal-être de nos jeunes exige des réponses, pas des calculs.

Rappelons-le : l'éducation ne relève pas seulement de l'État ou de la Région. Nos écoles maternelles et élémentaires méritent, elles aussi, toute notre attention. Parce que les élèves sont trop jeunes pour manifester, Pierre Garzon doit-il oublier ses obligations ? Entretien des bâtiments, confort thermique, accessibilité : où sont les avancées ? Il est tellement plus commode de dénoncer les carences de l'État que d'assumer ses propres responsabilités !

Plus grave : quelle attitude le maire a-t-il affichée face aux violences du 17 octobre ? Aucune revendication ne peut justifier des commerces pillés, des bâtiments publics saccagés et des agents menacés. Pourtant, le 19 octobre, malgré l'appel des maires de France, le parvis de notre Hôtel de Ville est resté vide. Pas un hommage, pas un geste de solidarité institutionnelle. Nous avons eu honte de cette défaillance républicaine. À la différence du maire, nous réaffirmons notre soutien plein et entier aux victimes, aux commerçants, aux forces de l'ordre et aux pompiers.

Notre jeunesse n'attend ni récupération politique ni discours de circonstance. Elle attend des actes, y compris de son maire.

Nous terminerons par une pensée émue pour notre regretté militant et ami Michel Bentolila, qui nous a quittés le 7 octobre. Il était de tous nos combats. Il le sera toujours.

C. Esclangon, F. Cathala, A. Da Silva, S. Bejaoui, C. El Kaïm, T. Delavoye, C. Ballan

Ensemble Retrouvons Villejuif

4,1 millions d'euros : le choix du maire, la facture pour les Villejuifois !

À Villejuif, les familles comptent chaque euro. Pendant ce temps, Pierre Garzon, lui, fait dépenser 4,1 millions d'euros à la Ville pour Campus Grand Parc. Comment en est-on arrivé là ?

Un échange foncier était prévu entre le Département et la Sadev 94 (dont il est président). Mais ses choix concernant les Restos du Cœur et la ferme urbaine ont rendu cet accord impossible en l'état. Résultat : 4,1 millions d'euros d'achats de terrains se retrouvent à votre charge, alors que la dépense devait revenir au Département.

Deux casquettes, un même responsable politique. Pourquoi ces choix ? Pourquoi faire payer Villejuif ? Quelle contrepartie concrète pour les habitants ? Nous soutenons les Restos du Cœur, mais d'autres lieux étaient possibles. La ferme urbaine ne fera-t-elle pas doublon avec les Frémis, dont nous attendons toujours les coûts détaillés ?

La Zac Campus Grand Parc prévoit plusieurs milliers de logements et des immeubles jusqu'à 40 mètres de hauteur. Les Villejuifois seront-ils prioritaires pour acheter ou louer à des prix accessibles ? Les écoles, crèches et structures médicales suivront-elles ? Villejuif doit évoluer sans perdre son identité et sa qualité de vie.

Nous voulons construire une ville pour ses habitants, pas empiler immeubles, béton et factures.

M. le Maire, avant de dépenser 4,1 millions d'euros de notre argent, ayez le courage de consulter les Villejuifois et de justifier chaque euro !

Nous restons à votre écoute au 06 20 43 66. 32 ou association.erv@gmail.com

F. Conquet, B. Gharnaoui, J. Perrin, C. Puyrenier, E. Renaud, L. Vaté

Pratique



+ d'infos sur
le site du
Grand-Orly
Seine Bièvre

Collecte des encombrants

Pavillons et petits collectifs :

RDV au 01 78 18 22 23

Grands collectifs :

Tous les mercredis

Pensez à sortir vos encombrants
la veille du soir de la collecte.

Centres municipaux de santé

Centre Rouquès

43, avenue Karl-Marx

01 86 93 32 00 puis tapez 1

Prise de rdv possible sur Doctolib.

Centre Manouchian

24, rue Marcel-Paul

01 86 93 32 00 puis tapez 1

Prise de rdv possible sur Doctolib

Maison de la prévention et du handicap

Danielle-Casanova

12, rue Jean-Jaurès

01 86 93 30 60

**Du lundi au vendredi de 9h à 12h30
et de 13h30 à 17h**

Sami

Service d'accueil médical initial

49, rue Henri-Barbusse

Tous les jours de 20h à minuit

Le samedi de 16h à minuit

**Les dimanches et jours fériés
de 8h à minuit.**

> En cas d'urgence contactez le 15.

Carnets août/septembre



Naissances

Août

Kaysan Arib ; Solange Lhadi-Ahoulou.

Septembre

Gabrielle Théry ; Kayden Vatel ; Khalil
Guenouat.



Mariages

Septembre

Mariana Deheza Zelada et Sylvain
Bouquin ; Iman Allal et Amine
Belaïdouni ; Jo Abellanosa-Caina et
Lorenzo Formisano ; Melina Phelippeau
et Yanis Belardi ; Rania Ben Mimoun et
Isaac Kouahou-Suwou ; Sirine Charni et
Skander Besbes ; Marie Parison et Victor
Neuret ; Anaïs Wattebled et Grégory
Jeanneteau ; Ni El Ouizi et Mohamed
Kamel ; Fabiola Figueroa et El Hassan-
Tahar Rabti ; Maguette Yansane et
Franz-Hubert Fumey ; Céline Brelaud
et Thierry Hancisse.



Pharmacies de garde

Dimanche 1^{er} novembre

Pharmacie Villejuif Aragon

28, av. de Stalingrad

01 46 78 80 06

Dimanche 8 novembre

Pharmacie des Acacias

1, rue Émile-Zola

01 47 26 49 25

Mercredi 11 novembre

Pharmacie CC Carrefour Villejuif

67, av de Stalingrad

01 47 26 36 69

Dimanche 15 novembre

Pharmacie Zinoune

42, av. Karl-Marx

01 46 77 06 00

Dimanche 22 novembre

Pharmacie Ben Cheikh

66, rue Marcel-Grosvenil

01 46 77 33 08

Dimanche 29 novembre

Pharmacie des Écoles

22bis, rue Jean-Jaurès

01 46 77 61 22

Toutes les pharmacies de garde à
Villejuif sur **monpharmacien-idf.fr**

Police

Poste de Police municipale

29, rue Georges-Le-Bigot

01 86 93 33 30

Accueil : Du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h.
Le samedi de 9h à 12h.

Intervention : 7j/7 de 7h à 2h
du matin.

Poste de Police nationale

Commissariat de Cachan

15, rue Marx-Dormoy

01 45 46 73 00

Accueil : 7j/7 24h/24

> En cas d'urgence, contactez le 17,
le 112 ou envoyez un SMS au 114

Élu-e-s de quartier

Rakia Abdourahamane

Quartier Nord-Est

r-abdourahamane@villejuif.fr

Manon Besnard

Quartier Nord-Ouest

m-besnard@villejuif.fr

Maxime Plusquellec

Quartier Centre et Sud-Est

m-plusquellec@villejuif.fr

Christophe Achouri

Quartier Sud-Ouest

c-achouri@villejuif.fr

Élu-e-s départementaux-les

Flore Munck

Conseillère départementale

du Val-de-Marne, vous reçoit

sur rendez-vous en mairie

flore.munck@valdemarne.fr

Pierre Garzon

Conseiller départemental

du Val-de-Marne

lemaire@villejuif.fr

Élu-e-s nationaux-les

Sophie Taillé-Polian

Députée du Val-de-Marne

Permanences : les lundis et

vendredis sur rendez-vous

en mairie.

sophie.taille-polian@

assemblee-nationale.fr

16, bd Paul-Vaillant-Couturier

Pascal Savoldelli

Sénateur du Val-de-Marne

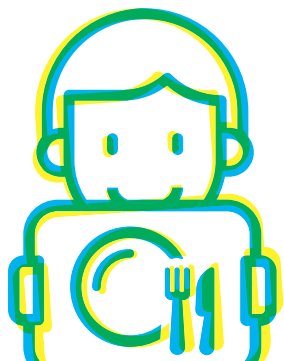
p.savoldelli@senat.fr

01 42 34 36 34

Vos élu-e-s vous reçoivent sur rendez-vous. Contactez la mairie
au 01 45 59 20 00 ou par mail adjoints-de-quartier@villejuif.fr



Tout savoir
sur la
restauration
scolaire



Qu'est-ce qu'on mange?

Découpez-moi, gardez-moi et mangez-moi!



En 3 coups de
cuillère à pot!

Tarte butternut aux lardons et chèvre

- 1 Préchauffez le four à 180° C.
- 2 Épluchez la courge, retirez les graines et coupez la courge en petits dés.
- 3 Faites revenir les dés de butternut et les lardons dans une poêle avec un filet d'huile d'olive pendant 10/12 minutes.
- 4 Coupez la bûche de chèvre en rondelle.
- 5 Dans un saladier, fouettez les œufs avec le lait. Salez et poivrez.
- 6 Étalez la pâte et répartissez les dés de butternut ainsi que les lardons avant d'y ajouter le fond de pâte par-dessous.
- 7 Enfourez 35 à 40 min.

Ingrédients pour 6 personnes

- ✓ Pâte brisée
- ✓ 5 ml d'huile d'olive
- ✓ Lardons
- ✓ 450 g de courge butternut
- ✓ 4 œufs
- ✓ 180 g de chèvre
- ✓ 180 g de lait

DU 2 AU 6 NOVEMBRE

lundi 2

Potage Crécy (*carottes*)
Boulettes végétales (*blé et pois*) sauce tomate
Coquillettes BIO et emmental râpé
Poire BIO

mardi 3

Filet de Hoki sauce *échalote*
Patate douce vapeur
Brie BIO
Pomme BIO

mercredi 4

Potage de chou, brocolis et pommes de terre
Émincé de dinde sauce *champignons*
Épinards BIO à la crème
Fromage blanc nature BIO / sucre

jeudi 5

Pomelos BIO et sucre
Jus de pamplemousse
Rôti de bœuf BIO au jus d'oignon
Fondue de poireaux à la crème
Riz au lait à la vanille maison

vendredi 6

Salade mélangée, croûtons et vinaigrette aux herbes
Lasagnes bolognaises BIO
Orange BIO

ÉCOLE
JOLIOT-CURIE

DU 9 AU 13 NOVEMBRE

lundi 9

Potage Clamart (*petit pois*) et vache qui rit
Sauté de veau sauce au poivre
Brocolis BIO
Kiwi

mardi 10

Clafoutis aux légumes
Riz pilaf BIO
Coulommiers
Clémentines BIO

mercredi 11

Férié

jeudi 12

Émincé de chou blanc vinaigrette au miel
Porc Rôti de porc ou rôti de dinde sauce aux 4 épices, orange et miel
Blé BIO
Pomme au four au miel

vendredi 13

Salade coleslaw
Filet de lieu frais sauce oseille
Purée de panais
Petit-suisse nature BIO / sucre

MENU À THÈME
INGRÉDIENT
MYSTÈRE

DU 16 AU 20 NOVEMBRE

lundi 16

Pomelos BIO et sucre
Jus de pamplemousse
Filet de colin meunière et citron
Pommes vapeurs persillées
Yaourt aromatisé aux fruits

mardi 17

Céleri rémoulade
Steak haché BIO au jus
Gratin de butternut
Semoule au lait au caramel

mercredi 18

Escalope de dinde sauce à l'orientale
Printanière de légumes
Brie BIO
Orange BIO

jeudi 19

Velouté de choux-fleurs
Lasagnes épinards chèvre
Crème dessert praliné

vendredi 20

Velouté de potiron
Rôti de bœuf BIO sauce brune
Carottes à l'ail
Fromage blanc BIO marmelade à l'orange

DROITS DES
ENFANTS -
MENU ORANGE

DU 23 AU 27 NOVEMBRE

lundi 23

Brandade de colin
Fourme d'Ambert
Kiwi

mardi 24

Crème de lentilles
Rôti de veau aux pruneaux
Haricots verts BIO
Moelleux aux pommes

mercredi 25

Tajine boulettes de bœuf BIO
Semoule BIO
Yaourt nature BIO et sucre
Salade de fruits et coulis de chocolat

jeudi 26

Choucroute avec porc
Choucroute de la mer
Pont l'Évêque
Pomme BIO

vendredi 27

Salade d'endives et dés de mimolette sauce vinaigrette
Pilaf de riz et pois cassé
Fromage blanc nature BIO et coulis de fruits rouges

ADL
GEORGE-SAND

En
maternelle

Menu
des enfants

Végétarien

Locavore

BIO

#villejuif

Dans les médias

94CITOYENS
94.com



2 OCTOBRE

Mobilisation des parents d'élèves

Prof non remplacés depuis la rentrée à Villejuif et assistants handicap manquants : les parents ont manifesté et préparent un blocage.



Photo, témoignage, avis, idée de sujet : envie de participer à votre magazine ? Envoyez un petit mail à VNV@villejuif.fr

2 OCTOBRE

IT for BUSINESS

L'autonomie stratégique de Villejuif

Joachim Coqblin, DSI adjoint de la ville de Villejuif, explique la « maîtrise de notre système d'information et des services que nous rendons à la population et à nos collègues. »



27 OCTOBRE

Présidentielle 2027 : Éric Vivier appelle les candidats à soutenir la recherche fondamentale

Éric Vivier, président du Paris-Saclay Cancer Cluster de Villejuif et professeur d'immunologie alerte sur le retard que prend la France à cause du manque de financements dans la recherche. Le 20 octobre dernier il a reçu le William B. Coley Award, l'une des plus prestigieuses distinctions en immunologie tumorale.



Où sur Insta!



COUPELLE D'AUTOMNE

La pâtissière Marianne @patisserie_eclairée nous partage sa recette des délicieuses coupelettes d'automne que certains ont pu réaliser lors des ateliers de la Fête de la Ferme urbaine, le vendredi 16 octobre.

Taggez-nous sur vos photos dans la ville pour apparaître dans un prochain magazine. ➡



Villejuif hors ligne

Pourquoi a-t-on passé plusieurs jours sans Espace Familles ni portail des médiathèques ?

Suite à l'annonce d'une faille de sécurité sur le système informatique PHP, qui fait fonctionner la grande majorité des sites internet dans le monde, la Ville de Villejuif a décidé de couper tous les services en ligne concernés, pour éviter tout risque de cyberattaque et de vol de données. Les sites gérés entièrement par la Ville, comme villejuif.fr, ont pu être rapidement remis en ligne, mais pour d'autres, il a fallu attendre l'intervention de prestataires, avant de pouvoir les rendre de nouveau accessibles. C'est le cas notamment du portail des médiathèques et de l'Espace Familles.

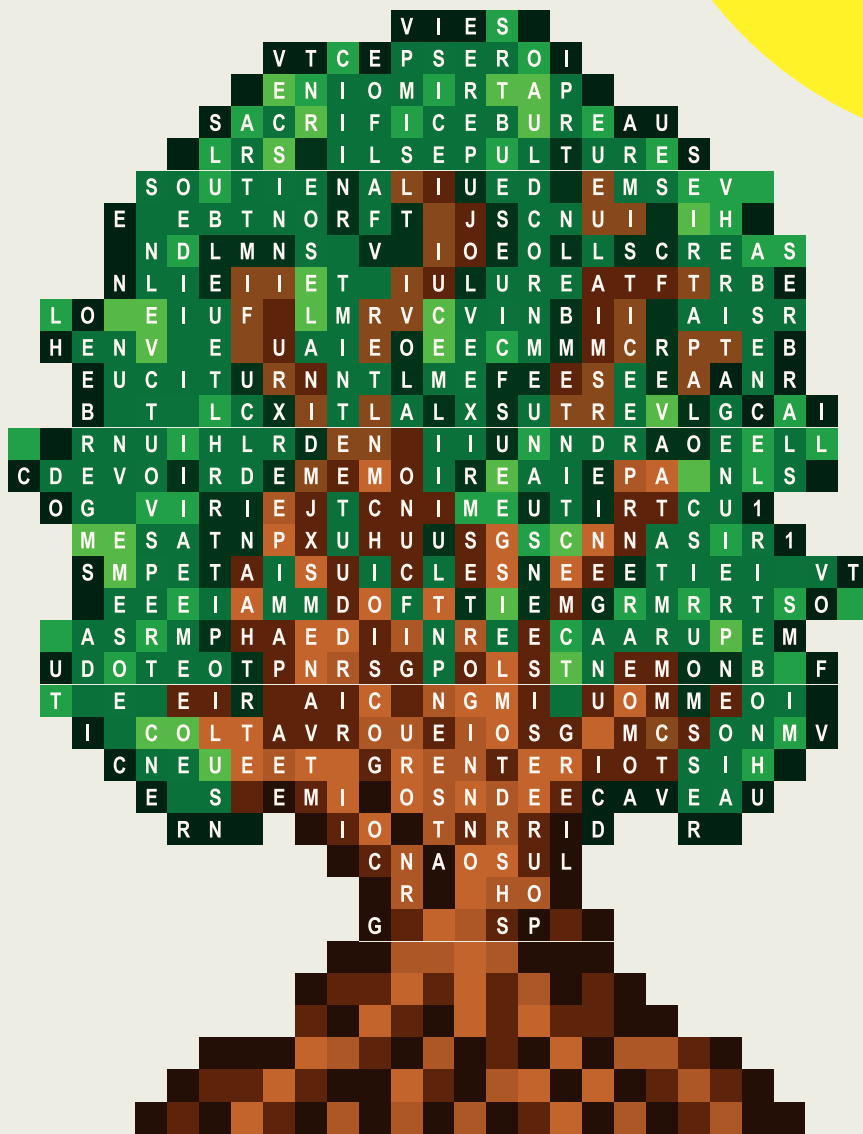
Mots mêlés

Retrouvez tous les mots de la liste dans la grille pour découvrir, grâce aux lettres inutilisées, le texte mystère !

LE TEXTE MYSTÈRE EST : _____

par Anaëlle Imbert / © les mots la muse

À vous de jouer



ABSENCE
ARBRES
ARCHIVES
ARMISTICE
BLEUET
BUREAU
CARRÉ MILITAIRE
CAVEAU
CIMETIÈRES
COMMÉMORATION
CONCESSION
CRÉMATION
DÉCES
DÉFUNT
DUEIL
DEVOIR DE MÉMOIRE
DIGNITÉ

DOCUMENTS
DRAPEAU
ÉCLAIRAGES
FIN
FRONT
GERBE
GRANDE GUERRE
HÉRITAGE
HISTOIRE
HOMMAGE
HONNEUR
ILLUSTRATIONS
INHUMATION
LIEN
LIEUX DE CULTES
MILITAIRES
MONUMENT AUX MORTS

NOMS
PAIX
PATRIE
PATRIMOINE
PHOTOGRAPHIES
POILUS
POMMIERS
PRINCIPAL
RECIT
RECUEILLEMENT
RÈGLEMENT
RENOUVELLEMENT
REPOUS
RESPECT
RITE
SACRIFICE
SÉPULTURES

SERVICE FUNÉRAIRE
SILENCE
SOLDATS
SOUTIEN
SOUVENIR
SPIRITUEL
STÈLE
TOMBES
URNE
VICTIMES
VIES
VILLEJUIF
VISITE GUIDÉE
11 NOVEMBRE



VILLEJUIF

LA MAISON DE
L'INSERTION ET
DE L'EMPLOI

MIE

FÊTE SES

le 7
samedi
novembre

11h - 13h

Fanfare

Animations

Cocktail

2016
2026

ANS